

# **Chapitre 371 : Terre morte - [Arc X : Jugement Dernier]**

Si Kanto avait un jour été une région belle et paisible, berceau du dressage Pokemon avec une des ligues des plus prestigieuses, elle n'était plus aujourd'hui que l'ombre d'elle-même. Elle avait subi pas moins de trois guerres en même pas dix ans, dont une invasion, une guerre civile et même une guerre mondiale. Elle avait changé par trois fois de régime politique en quatre ans, laissant la population déboussolée et fracturée. Et il y a seulement deux mois, elle avait perdu un pourcentage non négligeable de ses habitants suite à la catastrophe qui avait clôturé la bataille de Veframia, à savoir l'activation d'une bombe temporelle qui avait décimé la population de la capitale.

On aurait pu penser que c'était assez, que cette région avait souffert plus que de raison. Mais le sort en avait décidé autrement. Peu après la bataille de Veframia, qui avait marqué la fin officielle du Grand Empire, une nouvelle calamité s'était abattue sur Kanto. Une véritable armée de morts-vivants et de Pokemon Spectre, dirigée par six anciens Pokemon Légendaires maléfiques et une trentaine des plus grands criminels de l'Histoire, avait fait son apparition. Son nom : l'Armée des Ombres. Son but : étendre la corruption partout dans le monde. Ses moyens : la destruction généralisée et l'assombrissement des cœurs.

Plus de deux-cent mille Pokemon Spectre de tout genre, dont certains immensément puissants, comme Fantastux, Hoopa, ou encore Baron deShadow, leur roi attitré. Un million cent-cent mille zombies contrôlés par Lyre Sybel ; un chiffre en constante augmentation au fil des ravages que l'Armée des Ombres provoqués. Les trente-quatre premiers Marquis des Ombres

ressuscités et forts de leurs pouvoirs originels conférés par Horrorscor. Six des sept Démons Majeurs, des Pokemon étant des calamités vivantes à eux seuls : Enviathan, Mavarice, Belfegoth, Lucifide, Lusmodia, et enfin Wrath, leur chef, incarnation du mal et de la désolation. Les deux bras droits du Marquis : Lyre Sybel, Enfant de la Corruption qui pouvait ressusciter les cadavres et les contrôler telles des marionnettes, et Silas Brenwark, capable de modifier le réel à sa guise en fonction de son imagination. Et enfin, leur meneur, le trente-sixième Marquis des Ombres, au visage dissimulé par un masque blanc, et dont l'esprit abritait une partie de l'âme d'Horrorscor.

Telle était l'Armée des Ombres. Quasiment infinie. Inarrêtable. Immortelle. Elle n'a besoin ni de nourriture, ni de repos. Partout où elle passait, une brume sombre l'accompagnait, comme si les rayons du soleil eux-mêmes fuyaient à son encontre. Elle avait pris pied sur Kanto il y a deux mois à peine, et avait déjà profondément dévastée une bonne moitié de la région, en modifiant parfois profondément sa géographie, comme elle l'avait fait en débarquant à Parmanie, une ville qui n'existait désormais plus. Et plus l'Armée des Ombres poursuivait ses ravages, plus elle gagnait en force. En accumulant des cadavres qui s'ajoutaient à ses forces – ceux d'humains comme ceux de Pokemon – mais aussi en rameutant toujours un peu plus les Pokemon Spectres locaux, attirés comme des mouches par ce rassemblement de tant de leurs pairs, unis dans un but commun : diminuer le nombre de vivants.

Elle n'était pourtant pas poussé par quelques plaisirs sadiques. Les cadavres que contrôlaient Lyre ne ressentaient rien, tels des machines. Les Pokemon Spectres suivaient leur Roi, et agissaient par instinct. Ils étaient tous après tous d'anciens Pokemon décédés, revenus sur ce plan d'existence sous la forme de fantôme. Donc plus ils tuaient, plus ils augmentaient leur nombre et se renforçaient. Et enfin, les trente-quatre Marquis ramenés d'entre les morts n'avaient pas vraiment leur mot à

dire ; Lyre les contrôlait aussi sûrement que les autres cadavres. Certains étaient certes enthousiastes à l'idée d'accomplir enfin l'œuvre de leur vie – la corruption généralisée sur Terre – mais la plupart d'entre eux étaient mécontents de la façon dont Horrorscor les avait ramenés et les contrôlait contre leur gré, après avoir contrôlé leurs vies passées.

En fait, il n'y avait que trois personnes dans cette armée qui se réjouissaient réellement de la mort et de la destruction qu'ils provoquaient : Fantastux, Silas et bien sûr Wrathan. Les deux premiers car ils trouvaient ça marrant de contempler la souffrance des autres, et le dernier car c'était là sa nature profonde. Et il y avait une personne qui, plus que tout autre, se lamentait de ce qui était en train de se passer sans pouvoir rien faire. Zelan Lanfeal avait été un hôte d'Horrorscor, mais sans être un Marquis des Ombres pour autant. Le Pokemon de la Corruption l'avait manipulé sans vergogne puis jeté sans un regard en arrière quand il avait cessé d'être utile. Zelan le haïssait, lui et tous ses fidèles, mais soumis comme il était au contrôle de Lyre, il ne pouvait rien faire d'autre que de marcher avec eux et de détruire leurs ennemis.

Après Parmanie, l'Armée des Ombres avaient continué vers le nord-ouest, annihilant tous les petits villages sur leur passage jusqu'à Carmin-sur-Mer, puis Lavanville. Quasiment plus rien ne subsistait dans la partie ouest de Kanto. Les plaines et forêts avaient brûlé, les villes étaient devenues des cimetières, les lacs étaient jonchés de cadavres de Pokemon Eau flottant à la surface, et partout, les morts se réveillaient ou s'incarnaient en Pokemon Spectres, agrandissant toujours plus l'armée d'Horrorscor. Les habitants et les Pokemon fuyaient, fuyaient aussi loin que possible. Aucune résistance d'aucune sorte n'était possible, et en l'absence de gouvernement, le chaos régnait.

Chaque pas était pour Zelan un calvaire, chaque rayon qu'il tirait de son œil artificiel une épine dans le cœur, chaque attaque spéciales qu'il tenait d'Horrorscor une épreuve. Vu

qu'il était mort, qu'il n'était qu'un corps reconstitué par la combinaison de l'imagination de Silas et des souvenirs d'Horrorscor, il aurait préféré ne rien pouvoir ressentir. Se contenter de tuer sans rien ressentir, comme les cadavres mobiles de Lyre. Mais hélas, son âme était bien là. Giratina avait passé un accord avec le Maître de la Corruption pour lui remettre temporairement les âmes de tous ceux qu'il avait un jour possédait : la condition pour les faire revenir avec tous leurs pouvoirs et leur puissance passés.

- Tu te fais du mal pour rien, mon jeune ami, lui dit quelqu'un à ses côtés. Ne résiste pas. Laisse cette Enfant de la Corruption diriger tes gestes. Fais la paix avec toi-même.

Zelan appréciait Balphetos, le 21ème Marquis. Un homme capable de raison et de sentiments, loin d'être un fanatique d'Horrorscor comme tant d'autres, et sûrement pas ravi lui non plus d'avoir été ramené chez les vivants... surtout que c'était la deuxième fois.

- Tout cela ne vous fait rien ? Lui demanda Zelan. Kanto était votre région natale non ?

- Elle l'était, bien que je n'y avais guère d'attachement. Je ne peux pas dire que ce spectacle navrant sied à mon esthétique, mais je n'irai pas pleurer sur le sort des vivants d'aujourd'hui. Peut-être bien que la mort est préférable, après tout ? Ce n'était pas si mal, le Monde des Esprits, finalement non ? Pas de souci, pas de besoin, une éternité de paix à flotter dans ce vide infini...

- KYA AH AH ! Ricana bruyamment un autre Marquis à côté d'eux. T'as toujours été un sacré philosophe, Balphetos ! C'est vrai qu'on avait pas à se plaindre de chez le vieux Giratina, mais revenir foutre un peu le bordel ici, ce n'est pas pour me déplaire !

L'homme à la peau parcheminé et qui avait la moitié du front

quasiment ouvert par une énorme cicatrice portait son ancien masque à forme de démon autour du cou. Balphetos lui jeta un coup d'œil ennuyé.

- Vous avez toujours été un homme simple, Seigneur Valcheor, dit le Marquis à trois oeils à son prédécesseur.

- Et vous trop sentimental, maître, renchérit un autre Marquis, Crachernock, le 22ème.

Les différents Marquis des Ombres s'étaient regroupés par époque, discutant avec ceux qu'ils avaient connus, d'ordinaire leur prédécesseur et leur successeur. Mais Zelan n'était pas un des leurs, bien qu'il ait été ressuscité comme eux et qu'il marchait à leur côté. Mais c'était toujours mieux d'être ici avec eux, avec des personnes parlant et ayant des sentiments, plutôt qu'avec les zombis qui formaient l'avant-garde, ou pire, avec le Marquis actuel et ses deux âmes damnés de Lyre et Silas sur leur carrosse volant. Zelan avait été torturé des mois durant par ces deux derniers pour qu'il leur révèle le lieu où il avait caché le Coeur d'Horrorscor. Si Silas Brenwark était un sociopathe avéré, Lyre était elle instable et colérique.

- Je me demandais... reprit Valcheor, le 20ème Marquis. Celui qui nous a ramené, en haut, il a dit être le 36ème Marquis. Mais nous ne sommes ici en tout que trente quatre, sans compter ce gosse à l'œil de métal. Il est où, le 35ème ?

- D'après ce que nous a dit l'Enfant de la Corruption, Dame Lyre, il s'agirait de sa mère, répondit Balphetos. Elle l'aurait tuée de ses propres mains.

- Pourquoi elle n'est pas là alors ? Une punition de Maître Horrorscor pour avoir enfanté un Enfant de la Corruption ?

- Y'a pas de raison, fit Crachernock. Ils sont bien là... eux.

Balphetos désigna d'un coup de tête méprisant deux des Marquis un peu plus loin. Ou plus précisément, un Marquis et une Marquise. Le 14ème et la 9ème, qui avaient, en leurs temps respectifs, brisé la règle et engendré un enfant alors qu'ils abritaient Horrorscor en eux.

- Allez savoir... soupira Balphetos. Le 36ème ne s'est pas senti obligé de tout nous expliquer. Nous ne sommes que de la chair à canon, à présent.

Le 36ème en question observait son armée du haut de son carrosse géant, tiré dans les airs par Enviathan, le Démon Majeur de l'Envie. Sous son masque blanc impassible, les traits de son visage se tirèrent de façon méprisante en contemplant le groupe des anciens Marquis. Ils étaient ses pairs, ses prédécesseurs, mais aucun d'entre eux n'étaient allés aussi loin que lui. Aucun d'entre eux n'avaient su accomplir la mission que Maître Horrorscor leur avait donné. Quelles que soient leur réussites passés et leur réputation, tous avaient échoué. Et maintenant ils étaient là pour lui, le servant comme des pantins articulés, lui qui allait réussir la grande tâche de ramener leur Maître à la vie. Lui qui serait le tout dernier Marquis des Ombres !

- Monseigneur, voulez-vous revenir vous réchauffer à l'intérieur ? Lui demanda une voix douce et tendre. Il fait froid à cette hauteur, même si Enviathan ne va pas vite.

Le Marquis se tourna vers son assistant et majordome, un homme d'allure distingué et grisonnant qui était incliné vers lui.

- Nous sommes à un point d'orgue, Maxwell, répondit le Marquis. Après toutes ces années, tous ces combats, tous ces plans dans l'ombre... Le moment va enfin arriver. Je ne veux pas en perdre une miette.

- Je vous comprends, Marquis. Mais le Baron deShadow est là

pour prendre le thé avec vous.

Le Marquis renacla sous son masque. Le Roi des Pokemon Spectres se prenait pour un noble distingué, aimant imiter les humains sur ce domaine là. Le Marquis trouvait sa compagnie particulièrement ennuyante, mais il ne pouvait pas le dédaigner : la contribution du Baron à l'Armée des Ombres étaient on ne peut plus importante. S'il partait, il amènerait tous les Pokemon Spectre avec lui.

- Très bien. Mais à l'avenir, ne gaspille pas ton meilleur thé pour ce Pokemon. Ça m'évitera de l'avoir sur le dos cinq fois par jours...

- Je ne pense pas qu'un Pokemon Spectre soit apte à distinguer le goût des aliments des vivants, encore moins les arômes subtils du thé, répondit Maxwell. M'est avis qu'il simule sa délectation pour avoir l'air encore plus d'un gentilhomme.

Le Marquis lui accordé ce point avec un ricanement. Il appréciait Maxwell Briantown, son esprit vif et sa répartie. Leur collaboration durait depuis fort longtemps maintenant ; avant même que le Marquis n'héberge Horrorscor en lui, à dire vrai. Maxwell était un Agent de la Corruption, certes, mais uniquement officiellement. Son seul et unique maître, ce n'était pas Horrorscor ni la corruption, mais bel et bien le Marquis des Ombres, ou plus précisément, la personne derrière le masque.

Le Marquis s'apprêtait à redescendre à l'intérieur du carrosse par l'escalier qui menait sur le toit, quand il s'arrêta soudainement, ses sens en alerte. En fait, ce n'était pas les siens, mais ceux d'Horrorscor. Le Maître de la Corruption était tellement lié à lui à présent qu'il était difficile au Marquis de mettre une frontière entre son esprit et le sien. Horrorscor venait de sentir quelque chose, et s'agitait avec dégoût.

- Ils sont là... Les rejetons d'Erubin !

Le Marquis ne perdit pas de temps.

- Vas dire à Lyre que nous sommes attaqués, ordonna-t-il à Maxwell. Qu'elle prépare ses cadavres à la bataille !

Maxwell le regarda sans comprendre.

- Attaquer ? Mais qui pourrait...

Qui pourrait être assez fou pour attaquer l'Armée des Ombres, oui. Le Marquis avait déjà la réponse grâce à Horrorscor. En fait, les deux l'avaient prévu, bien sûr. Ils ne pourraient pas lancer la dernière croisade d'Horrorscor sans que ce groupe de Pokemon ne viennent se dresser sur leur chemin. C'était leur raison d'être, après tout.

Des projectiles enflammés descendirent des cieux noircis pour aller s'écraser sur les armées de mort-vivants, explosant au contact du sol et réduisant en cendre des centaines de zombies à chaque impacts. Le Marquis serra les dents. Les cadavres de Lyre ne craignaient rien, hormis le feu. Même coupés en morceaux, ils pouvaient continuer à marcher et à tuer, mais incinérés, ils ne servaient plus à rien.

Ces tirs ne perturbèrent en aucune façon les cadavres mouvants, qui continuèrent à marcher de leur pas titubants, comme le dernier ordre de Lyre l'y obligeaient. Les Pokemon Spectre, en revanche, étaient libre d'agir comme ils le souhaitent, et volèrent en une nuée noire vers la source de ces tirs. Mais ils se heurtèrent alors à une double lumière blanche et noire, qui en dissipa beaucoup d'entre eux. Une double attaque Ténèbres et Lumière, deux types que les Pokemon Spectres craignaient par dessus tout.

Le Marquis fut incapable de voir leur agresseur à cette distance, mais put parfaitement distinguer leur présence grâce à



Horrorscor. Ces Pokemon étaient issus du Flux, comme lui. Ils pouvaient donc se sentir d'une certaine façon à distance. Celui qui tirait les projectiles enflammées – en réalité des flèches géantes – était un Pokemon d'allure mécanique et équine, avec une crinière et une queue enflammées. Il répondait au nom de Girostarius, Pokemon du Sagittaire. Quant à celui qui avait utilisé l'attaque Ténèbres et Lumière, ils étaient deux en fait, bien que d'apparence similaire. Gemizuri et Geminero, les Pokemon des Gémeaux, aux allures si contraires d'ange et de démon.

Alertée par Maxwell, Lyre courut sur le toit, entraînant avec elle Baron deShadow. La jeune femme aux cheveux violets et aux yeux noisettes auraient pu être qualifiée de belle, si toutefois son visage n'était pas constamment gâché par une expression mauvaise parmi des dizaines : la colère, l'ironie, la cruauté ou même parfois la folie. Quant au Roi Pokemon, il avait toujours l'air satisfait et hautain sous son costume haut de forme de noble, mais là en l'occurrence, il semblait perplexe.

- Que se passe-t-il, Marquis ? Demanda-t-il. Votre suivant a parlé d'une attaque ?

- Voyez-vous même...

Le Pokemon Spectre lévita assez haut au dessus du carrosse pour tenter d'apercevoir leurs attaquants. Lyre elle s'appuya contre la rambarde.

- Ce sont eux, les Zodiaques ?

- Deux d'entre eux, répondit le Marquis. Ou trois plus précisément, vu que les Gémeaux sont toujours deux. Le Seigneur Horrorscor avait prévu qu'ils quitteraient probablement l'Elysium quand nous nous mettrons en marche. Il avait raison, encore une fois.

- Mais qu'espèrent-ils faire, à trois ? Les Démons Majeurs vont les annihiler !

- Je doute qu'ils attendront jusqu'à qu'ils arrivent. Ce n'est qu'un commando éclair pour avoir une vue d'ensemble de nos forces et nous affaiblir un peu. Ils ont envoyé Girostarius pour tirer à distance et brûler quelques uns de nos zombies, et les Gémeaux pour détruire efficacement un peu de nos Pokemon Spectre. Mais ils vont vite décamper.

En effet, alors que le nombre de Pokemon Spectre allait menacer de submerger Gemizuri et Geminero, ces derniers se servirent de leur type Foudre pour prendre de la vitesse et se retirer. Quant à Girostarius, ses quatre pattes mécaniques lui fournirent toute la célérité nécessaire pour rebrousser chemin avant que Lucifide, qui avait quitté les rangs pour le prendre en chasse, ne soit sur lui. Évidemment, l'orgueil de Lucifide était tel qu'il n'accepterait pas qu'un Pokemon soit plus rapide que lui, et continua donc à le poursuivre.

- Dis-lui de revenir, soupira le Marquis. Il ne va réussir qu'à se faire piéger si les autres Zodiaques sont dans le coin.

Lyre transmet ce message mentalement à un de ses esclaves en bas, en l'occurrence un des Marquis qui possédait le type Spectre d'Horrorscor, et qui put se déplacer rapidement via les ombres jusqu'à Lucifide pour le rappeler. Ça ne plu pas au Pokemon de l'Orgueil, qui pour la peine broya le corps du Marquis messenger. Mais il revint quand même. À part Wrathian qui était son propre maître, les autres Démons Majeurs obéissaient généralement au Marquis quand il leur ordonnait quelque chose. Lyre soupira d'agacement à l'idée de devoir ranimer son Marquis et lui faire un autre corps avec Silas. Baron deShadow revint sur le toit, l'air courroucé.

- J'ai perdu trois cent de mes sujets ! C'est un affront !

- Vous en perdrez d'autres plus tard, et probablement bien plus que ça, répliqua le Marquis. Nous aurons à affronter les Zodiaques dans leur totalité, ainsi qu'une inévitable résistance humaine et Pokemon le moment venu.

Le Marquis songeait aux G-Man et aux Pokemon Légendaires, censés être les protecteurs de la planète, qui n'allaient certainement pas laisser une horde de zombies et de spectres la conquérir sans rien faire. Il ne fait aucun doute qu'Eryl Sybel, la Pierre des Larmes, qui avait repris le flambeau d'Erubin, serait là elle aussi. Jours après jours, la Reine de l'Innocence prenait conscience de sa nature et de ses pouvoirs, et se rapprochait de plus en plus d'Erubin en abandonnant peu à peu son humanité. Elle sera sans doute le dernier adversaire du Marquis, avant le retour inévitable du Seigneur Horrorscor.

- Nous devons nous attendre à d'autres attaques de ces Pokemon, poursuivit le Marquis. Il ne faut plus laisser notre armée de mort-vivants sans protection au devant. Les Démons Majeurs devront restés dispersés tout autour, et plus regroupés derrière. Et Baron, je compte sur certains de vos sujets pour jouer le rôle d'éclaireur.

- Oh, ça c'est facile. Il suffit de demander à Hoopa. Il peut parcourir la distance qu'il souhaite en passant dans un de ses anneaux.

Le Pokemon Fabuleux Hoopa était l'un des grands atouts de l'Armée des Ombres, de part sa capacité à se déplacer et surtout à déplacer les autres comme il voulait. Cela étant, son manque de motivation n'avait pas échappé au Marquis. Hoopa n'était là que par loyauté envers Baron deShadow, et ne semblait pas approuver les exactions de l'Armée des Ombres. Le Marquis voulait donc éviter de trop compter sur lui.

- Un autre aurait été encore mieux adapté, renchérit le Marquis. Pourquoi Marshadow n'est-il pas des nôtres, Baron ? Sa capacité

tout à fait spéciale à se fondre dans les ombres en aurait fait le parfait éclaiteur.

Le Roi Spectre grimaça et entortilla sa moustache spectrale, l'air gêné.

- Marshadow n'a pas voulu venir, en dépit de mon appel. Il a toujours eu le cœur trop tendre, ce petit imbécile... Mais nous nous débrouillerons largement sans lui, Marquis. Ces Zodiaques ne sont qu'un contretemps.

Le Marquis secoua la tête.

- Individuellement, oui. Même en groupe, ils seraient forts, mais nous en viendrons à bout. En revanche, si jamais ils sont tous là quand la Reine Eryl arrivera, il y aura danger. Ils sont ce qui reste de son âme et de sa volonté, et Eryl est son incubateur. Je ne tiens pas à découvrir ce qui pourrait se passer si jamais ils se réunissaient. Il ne faut pas qu'ils se rencontrent, du moins pas au grand complet. Je veux que l'on élimine au moins un Zodiaque, par mesure de précaution. Nous allons ralentir notre avancée, et les inviter à venir jouer avec nous. Dans le même temps, nous allons les pister. Lyre, fais venir Fantastux, Wrathian et Deveran, et rejoignez-nous à l'intérieur. Il est temps de discuter un peu stratégie.

\*\*\*

Blazileo, Pokémon du Lion et chef officieux des Zodiaques, attendait avec appréhension le retour de ses frères, Girostarius, Geminero et Gemizuri. Il savait qu'ils étaient vivants bien sûr ; dans le cas contraire, il l'aurait senti à des lieux de là. Mais il craignait que leur action téméraire n'entraîne la prise en chasse des Zodiaques par l'ensemble des forces d'Horrorscor, ce qui impliquait les Démons Majeurs. Aussi forts étaient-ils ensemble,

les quinze frères n'auraient sans doute pas pu rivaliser face à ces terribles Pokemon.

Depuis qu'ils avaient quitté l'Elysium, les Zodiaques suivaient l'Armée des Ombres à la trace, en essayant de se faire discret. Ils n'étaient pas fous. Ils savaient qu'ils n'avaient aucune chance face à un tel déferlement. Leur véritable but, c'était de rejoindre ce qui les avait poussé à sortir de leur refuge. Une présence tellement familière qu'ils pouvaient la ressentir même depuis une autre dimension. Celle qui leur avait donné naissance : Erubin. Bien sûr, ça ne pouvait pas être la vraie Erubin ; elle avait disparu au moment même où les Zodiaques avaient été créés. Blazileo ne l'avait vue et entendue que quelques secondes, dès les premiers instants de sa vie. Son premier souvenir, et celui qu'il garderait en tête jusqu'à ses derniers instants.

Mais même si cette présence n'était pas leur véritable mère, c'était ce qui pouvait s'en rapprocher le plus. C'était elle qui les avait tous ressuscité lors de la bataille de la Tour de Babel, sans le savoir, par sa simple existence. Un être de ce monde était devenu l'incarnation vivante de la Déesse de l'Innocence, et bien sûr, Blazileo se doutait de qui il était. En fait, il l'avait même croisé une fois, et à l'époque déjà, il avait ressenti quelque chose.

C'était ça, la tâche des Zodiaques pour stopper Horrorscor : revenir auprès de la source qui les avait fait naître. Ne refaire plus qu'un. Mais ils ne pourraient le faire que s'ils étaient tous là. Tous les quinze. C'est pour ça que Blazileo avait agi avec prudence jusque là. Mais Girostarius, toujours prompt au combat, avait insisté, et Blazileo s'était laissé convaincre par ce petit commando rapide pour tester et réduire un peu l'Armée des Ombres. Un succès, à en croire les sensations qu'il ressentait chez ses frères, mais désormais, Horrorscor savait qu'ils étaient ici.

- Ils reviennent, mon frère, lui fit savoir Capriel.

Blazileo n'attendit pas et alla à leur rencontre en quelques foulées. Ils semblaient intacts, et surtout satisfaits, bien que ce fut difficile à lire sur leurs visages inaltérables.

- Ça c'est passé comme je l'avais prévu, fit le Pokemon du Sagittaire. Le temps qu'ils réalisent quelque chose, on avait déjà filé. On a pas fait grand-chose si on compare avec leurs forces totales, mais si on fait ça plusieurs fois par jours, on va grandement les affaiblir avant que la bataille finale ne se joue.

Les Pokemon des Gémeaux furent moins optimistes.

- Ils ne se laisseront pas avoir deux fois, désormais, dit Gemizuri. Le Démon de l'Orgueil allait...

- ...plus vite que nous, poursuivit Geminero. Ils seront prêts la prochaine fois.

Blazileo hocha la tête.

- Nous devons agir avec prudence, désormais. Nous allons nous montrer pour qu'ils s'occupent plus de nous que des humains et des Pokemon de ce monde, mais sans risque inconsidéré. Seulement pour gagner du temps.

Le Pokemon du Lion réfléchit un moment, puis héla un de ses frères.

- Ambrirgo, tu prendras le commandement. Je compte sur ta sagesse pour garder tous nos frères en vie d'ici mon retour.

Le Pokemon de la Vierge regarda Blazileo avec stupéfaction.

- Tu m'honores, mais... tu comptes nous quitter ?

- Temporairement, oui. Je vais aller à la rencontre des humains qui sont censés protéger ce monde. Dire à la Reine Eryl que nous sommes là, et que nous l'attendons pour lutter à ses côtés lors de la dernière bataille entre l'Innocence et la Corruption !

# Chapitre 372 : Le sauveur sous l'armure

Depuis la bataille de Veframia qui s'était soldée par la défaite et la disparition de Venamia et de nombre d'autres hauts dirigeants du pays, le Grand Empire de Johkan avait officiellement disparu. Mais officiellement seulement. Il aurait été naïf de croire qu'un État né de la conquête d'autres régions, qui s'était étendu plus qu'aucun autre dans l'Histoire en très peu de temps, puisse se volatiliser du jour au lendemain après une seule bataille.

Certes, il avait totalement disparu de la région Johkan. La Fédération des Alliances Libres l'avait chassé de Johto avant la bataille de Veframia, et bien sûr, l'Armée des Ombres qui évoluait en ce moment même à Kanto ne laissait place à plus aucun gouvernement d'aucune sorte. Et certes également, le Grand Empire n'avait plus de leader. Lady Venamia, sa charismatique Dirigeante Suprême, était portée disparu et présumée morte après la bombe qui avait coûté la vie à tant de gens à Veframia. Les décès de Villius Chen et du prince Julian avaient eux été confirmés, comme ceux de la plupart des hauts gradés de la GSR. Quant au chef militaire du Grand Empire, le Généralissime Krova, il avait été fait prisonnier par la FAL. Il ne restait pour ainsi dire personne pour incarner légitimement l'autorité.

Mais malgré tout cela, cet état militaire qui avait tenté d'unifier le monde par les armes n'était pas totalement mort. Il possédait encore tout un territoire au nord de Kanto, à savoir la région Elebla, qu'il avait conquis peu après sa formation. Vaste région essentiellement composée de plaines et de montagnes, et très en retard technologiquement par rapport au reste du monde, elle avait été coupée en deux pendant des siècles à cause de



guerres de territoire incessantes entre ses deux pays principaux. Elle avait été unifiée il y a quelques années par l'Empereur Octave en un nouvel empire nommé Lunariss, et la paix avait enfin régné... pour peu de temps.

Lady Venamia, amante de l'Empereur et mère de son enfant, avait fait main basse sur l'Empire Lunariss et l'avait fusionné à Johkan pour en faire son Grand Empire. Le peuple d'Elebla était fier et fort, mais en sachant son prince héritier entre les mains de Venamia, et promis à les diriger plus tard, il avait plus ou moins accepté l'occupation du Grand Empire, malgré sa haine pour Venamia qui avait assassiné Octave. De toute façon, il n'avait jamais eu les moyens de lutter à armes égales.

Venamia y avait donc installé ses gouverneurs de régions, ses hauts fonctionnaires et militaires de confiance pour diriger Elebla en son nom. C'était du moins ce qu'elle leur avait dit. Loin d'être un honneur, cette affectation tenait plutôt de la mise au placard. La plupart de ceux qui y avaient eu droit étaient d'anciens Rockets qui avaient été proches de Giovanni, et que Venamia voulait éloigner d'elle sans non plus s'en débarrasser totalement. Quand Veframia était tombée il y a deux mois, nombre d'entre eux en avaient profité pour désertir au plus vite ou pour se rendre à la FAL.

Mais pas tous. Le jeune major Patrick Pierce étaient de ceux-là, ceux qui avaient décidé de rester, en dépit du danger. Car danger il y avait : la rumeur de la mort du prince Julian commençait à se propager dans la région, malgré leur manque de technologie de communication. Et si les lunariens avaient accepté à contrecœur l'occupation de leur pays par le Grand Empire, c'était parce qu'ils avaient eu l'assurance que leur prince héritier les dirigerait une fois qu'il serait en âge. Non seulement ce n'était plus possible, mais en plus, le peuple, furieux, accusait Venamia et le Grand Empire de son décès. Des émeutes éclataient ci et là dans divers villages, et les forces du Grand Empire sur place n'étaient plus assez suffisantes pour

faire régner l'ordre.

Et à ça, il fallait ajouter autre chose : des meurtres répétés de responsables impériaux locaux ou de lunariens sous leur botte. Pas par le bas peuple mécontent, non. Les histoires parlaient d'un seul individu, calfeutré dans une armure noire terrifiante, avec un de ses yeux qui brillaient d'une lueur rouge. Comme ceux de Venamia, en fait. Certains pensaient qu'il s'agissait de son fantôme, venu punir ses subordonnés lâches ou corrompus.

Les rapports les plus sérieux que Pierce avait pu lire affirmaient que cet homme, ou quoi que ce soit d'autre, s'était fait appeler le « Sauveur du Millénaire ». Il assassinait des gouverneurs du Grand Empire ou des militaires pour ensuite « libérer » le peuple lunariens, et le ranger à sa cause. Sans doute un énième dégénéré qui cherchait à se venger du Grand Empire, comme le chef des Réprouvés, le fameux Maître des Cauchemars, alias Nigthmare. Pierce avait donné des ordres pour appréhender cette personne, mais jusque-là, ce prétendu sauveur se révélait insaisissable. Ou plus précisément, il laissait derrière lui les cadavres de ceux qui étaient censés l'attraper.

Entre tout ça donc - le risque de se faire étripé par une foule en furie, de se faire arrêter par la FAL, ou encore finir assassiné par un taré masqué en armure - Patrick Pierce pouvait mesurer le prix de sa loyauté. Mais loyauté pour quoi, pour qui ? Il ne savait pas. Lady Venamia était morte, et de toute façon, elle ne l'avait jamais rencontré et devait ignorer jusqu'à son existence. Son supérieur direct, le colonel Estack, avait déserté il y a un mois, laissant à Pierce le soin de diriger la garnison de Meïlo, une ville fortifiée de taille moyenne au sud de la capitale Duttvriff.

D'ailleurs, parlons-en de cette garnison : à l'origine, elle comptait cinq cents hommes. Mais trois cents avaient été appelés à Veframia pour la grande bataille d'il y a deux mois, et suite à cette déroute, une centaine avait filé, suivant le colonel

Estack. Pierce ne devait plus compter que sur cent hommes et quelques Pokemon pour tenir une ville de 20.000 habitants qui de jours en jours semblaient prêts à en découdre. Ceci bien sûr dans l'éventualité où le vengeur masqué aux yeux vairons ne se pointait pas avant pour l'assassiner !

Et pourtant... Pierce était là, fidèle au poste, avec son uniforme du Grand Empire de Johkan, toujours impeccable. Comme les communications entre les divers bases impériales de Lunariss étaient quasiment au point mort, à ce qu'il en savait, il pouvait tout aussi bien être le militaire le plus haut gradé en poste. De ce qu'il avait pu tirer du colonel Estack avant qu'il ne prenne la fuite, la garnison de Duttvriff était dirigée non plus par l'armée, mais par les gros bonnets de l'administration du Grand Empire, et certains de ses alliés étrangers, comme des représentants de Galar ou du Royaume de la Hanse.

Pierce ne regrettait pas son choix de demeurer fidèle au Grand Empire. Il regrettait seulement de n'avoir personne à qui obéir et de rester dans le flou le plus total. Et il était plus que conscient que dans cette situation, qui allait très probablement s'aggraver, les hommes qui lui restaient n'allaient pas le suivre indéfiniment. Pierce se demandait vaguement si sa loyauté serait encore aussi forte quand il ne restera plus que lui dans cette base...

Ce qui était ironique, c'était que le jeune major n'avait jamais été un partisan de Venamia. Agent de renseignement de la Team Rocket ayant servi sous l'ancien Boss Giovanni, il avait été déployé dans plusieurs régions du monde pour des missions plus ou moins discrètes. Il avait notamment passé plusieurs années dans la région d'Unys, à voler des connaissances et des informations pour le compte du professeur Zekor, un illustre savant Rocket aujourd'hui décédé. C'était ce à quoi Pierce était doué : opérer dans l'ombre. Ça avait toujours été la méthode de la Team Rocket, du reste. Alors bien sûr, quand Venamia était arrivée avec ses défilées grandiloquents, ses discours

passionnés et ses ambitions de conquêtes mondiales, Pierce avait été plus que sceptique.

Mais le jeune homme avait toujours été trop rigide et protocolaire pour oser se mutiner. Pourtant, il s'était sérieusement posé la question, quand l'ancienne Agent 005 Estelle avait coupé les ponts avec Venamia et fondé sa propre Team Rocket concurrente. Aujourd'hui, c'était elle, la véritable Boss, et la Team Rocket était devenue la force armée de la Fédération des Alliances Libres. Du côté du Grand Empire, il ne restait comme symbole de la Team que le logo de la GSR, un R noir frappé du éclair. Et encore... Il était probable que la GSR n'existe plus après la bataille de Veframia.

Se demandant une énième fois ce qu'il faisait là, Patrick termina de se changer et se regarda dans le miroir. Il y vit un jeune homme d'une trentaine d'années, aux longs cheveux bleus-nuit, les traits marqués par une fatigue prématurée. Il se sentait déjà vieux alors qu'il n'était même pas à la moitié de sa vie. En fait, il n'avait jamais réellement vécu. Pas de loisir, de petite-amie, ni même de fichus Pokemon à entraîner. Que le devoir. Toujours le devoir.

- Au point où j'en suis, j'imagine qu'il ne me reste plus qu'à crever en faisant mon devoir, fit Pierce d'un air désabusé à son reflet.

Même pas le temps de se coiffer comme il faut que des coups retentirent à sa porte, ainsi que la voix de son second, le lieutenant Greer.

- Major, pardonnez-moi, mais c'est urgent !

Greer avait l'air affolé, ce qui n'était pas trop son genre. Se demandant quelle nouvelle calamité s'était abattu sur eux, Pierce allait ouvrir.

- Lieutenant. Que se passe-t-il ? Demanda-t-il d'une voix maîtrisée.

Greer reprit son souffle avant de déclarer :

- Le... Le mec en armure noire, major... On l'a repéré !

*Bon, peut-être que la situation allait s'arranger, finalement...*

- Excellent travail. Vers quelle ville ?

Le jeune soldat baissa les yeux, comme s'il aurait préféré se trouver à des lieues d'ici plutôt que d'annoncer ça.

- La... la nôtre, monsieur... Il a décimé nos troupes de garde, et s'approche de la base avec plusieurs lunariens en armes !

Pierce déglutit difficilement. Bah, ça devait arriver un jour ou l'autre.

- Je vois. L'administrateur Bayers et son assistant, où ils sont ?

- En salle de commandement, monsieur. Ils vous réclament de toute urgence.

Bayers était l'envoyé de Venamia qui dirigeait ce secteur d'Elebla en son nom. Sur le papier, il n'avait aucun ordre à donner aux militaires. Il n'était qu'une autorité civile qui leur transmettait les directives de la métropole. Mais bien sûr, depuis le silence radio de Veframia, Bayers et son crétin d'assistant, Desac, avaient tenté plus d'une fois de se mettre les militaires dans la poche. Pierce avait toujours résisté. Même s'il était désespéré de n'avoir personne qui lui donnait des ordres, il ne s'abaisserait pas à jouer les laquais pour ce connard. Et de toute façon, comme Venamia était très probablement morte, Bayers n'était plus la voix de personne.

- J'y vais. Que tous nos hommes se replient à cet étage, et qu'ils bloquent tous les accès.

- Qu'allons-nous faire, monsieur, lui demanda son second désespéré.

Pierce soupira.

- Nous allons résister autant que nous le pouvons, Greer. Si le quart de ce qu'on raconte sur ce type est vrai, vous savez comme moi qu'il ne sert à rien de se rendre. Nous ferons notre devoir jusqu'au bout.

*Comme quoi, ma remarque de tout à l'heure était prophétique...* songea Pierce avec un triste amusement. Greer était mort de trouille, mais acquiesça. Un brave gars. Pierce lui était reconnaissant d'être resté avec lui alors que tant avaient filé. C'était un bon sous-officier, un peu naïf, qui n'avait jamais fait de mal à une mouche. Il ne méritait certainement pas de mourir au nom d'une vengeance contre un régime autoritaire. Pas grand-monde ne le méritait ici, du reste. Mais ce soi-disant Sauveur du Millénaire n'était pas du genre à faire la distinction entre les donneurs d'ordres et les subalternes. Depuis qu'il était arrivé dans la région Elebla, il s'acharnait à anéantir tout ce qui avait un rapport de près ou de loin avec le Grand Empire, des généraux jusqu'aux agents d'entretiens.

Pierce arriva dans la salle de commandement de la base avec sa file d'hommes loyaux, pour y retrouver l'administrateur Bayers, un petit homme à lunette avec une tête de souris, qui arborait toujours sa médaille de l'honneur impériale, remise comme il n'arrêtait pas de le dire par Lady Venamia en personne pour son formidable travail. Son assistant se trouvait derrière lui, comme à son habitude, prêt à jouer les lèches-bottes à la moindre occasion. Une chose de positive au moins : si l'homme en armure noire les tuait tous, ça impliquerait aussi la mort de ces deux crétins arrogants.

- Au rapport ! Exigea Pierce.

- Les sections A à D ne répondent plus, major, informa un chargé de communication. Nos Pokemon Psy au second étage non plus.

- Major, fit Bayers en prenant son ton le plus pompeux, au regard de l'importance que ma personne revêt pour notre glorieux Grand Empire, j'exige que vous me fournissiez une escorte pour nous conduire en sécurité, moi et mon assistant, et que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour le retenir ici !

- Cet individu est capable de traverser la matière, administrateur, rétorqua Pierce. Rien ni personne ne lui a jamais échappé, et pourtant, il a fait tomber des bases plus importantes que celle-ci, et avec bien moins d'hommes avec lui. De plus, cette base n'a qu'une seule sortie. Vous n'irez nulle part, même si je vous donnais tous mes hommes.

Malgré la situation et sa fin sans doute imminente, voir cette expression de peur sur le visage de fouine de Bayers fut d'une grande satisfaction pour Pierce. Il attendit que tous ses hommes disponibles les rejoignent avant de faire fermer les portes blindées. Et alors, ils attendirent, leurs armes prêtes, une dizaine de Pokemon en position de combat. Les deux civils s'étaient cachés sous une table au bout de la salle, et Pierce tira fierté du fait qu'aucun de ses militaires ne les aie rejoint. Très vite, plus aucune section de la base ne répondit, et l'alimentation fut coupée, laissant la salle de commandement en éclairage minimum.

Pierce essuya une goutte de sueur sur son front, braquant toujours la porte blindée avec son arme. Les bruits de combat s'étaient peu à peu rapprochés, pour d'un coup disparaître. Pierce aurait préféré que ce soit le chaos ; rester dans la

pénombre et le silence en sachant ce qui les attendait, c'était encore plus stressant que les sons des tirs et des cris. Du coup, ce fut le son de leurs respirations qui monta en décibel, alors que leurs cœurs battaient de plus en plus vite sous l'effet de la peur.

Puis finalement, il apparut, traversant la porte et ses vingt centimètres d'acier comme si de rien n'était, comme un fantôme. Entièrement noir et chromé, son casque intégral laissait voir la lueur rouge de son œil gauche. Flottant derrière son dos et recouvrant une épaule à l'autre de façon circulaire, il y avait une espèce de matière en plasma sombre qui ressemblait vaguement à un écran télé arrondi. Enfin, l'individu tenait une lourde épée au design singulier dans sa main droite, elle aussi fait du même métal sombre que l'armure.

Pierce avait lu les rapports, vu quelques images floues, mais voir ce gars en vrai devant lui, c'était autre chose. C'était réellement une vision de cauchemar. Celui qui avait conçu cette armure avait assez mauvais goût. Les rumeurs au sein du Grand Empire affirmaient d'ailleurs que le responsable était un dénommé Crenden, un scientifique criminel qui bossait secrètement pour Venamia. Pierce ignorait qui se trouvait derrière ce masque terrifiant, mais une chose était sûre : il ne devait pas avoir le même employeur que Crenden.

- FEU À VOLONTÉ ! Hurla Pierce.

Il savait que c'était inutile au moment même où l'ordre passa ses lèvres. Les balles passèrent à travers l'homme en armure comme s'il avait été un Pokemon Spectre. Certaines touchèrent l'écran noir qu'il avait derrière lui, et furent renvoyées à leur expéditeur. La plupart des attaques spéciales des Pokemon allèrent s'écraser contre l'armure sans lui infliger quoi que ce soit comme dégât. Plus rarement, l'homme masqué levait son épée pour en arrêter une, ou c'était son écran noir qui pivotait devant lui pour les bloquer ou les renvoyer.



C'était triste à en pleurer. L'homme noir n'attaquait même pas ; il se contentait de marcher tranquillement vers eux, laissant son écran déflecteur se débarrasser de ses ennemis. Pierce ne put en supporter davantage. Même si c'était futile et lâche, il ne pouvait plus voir ses hommes se faire tuer avec une telle désinvolture. Il hurla donc pour se faire entendre dans ce chaos, et ordonna de déposer les armes. Il leva le sien bien haut et se posta face à l'homme masqué, dans une attitude de soumission.

- Nous nous rendons !

Les yeux bleus et rouges du casque semblèrent se braquer sur lui, et Pierce dut faire un sérieux effort pour ne pas ciller.

- Je vous en prie... monsieur. Je suis Patrick Pierce, major et officier le plus gradé ici. Faites de moi ce que vous voulez, mais épargnez les hommes qu'il me reste ! J'ignore les raisons de votre croisade contre le Grand Empire, mais aucun des soldats ici présent n'a commis aucune exaction d'aucune sorte, à Johkan ou ailleurs. La plupart n'ont même pas vingt ans ! Nous sommes esseulés et sans plus aucun ordre. Prenez la base, prenez tout... Mais laissez-les, de grâce !

- Monsieur... murmura Greer derrière lui, ému et rouge de honte.

Pierce ne bougea pas alors que l'homme en armure s'était arrêté devant lui. Le jeune major s'attendit à ce que l'épée noire et épaisse qu'il tenait lui taille le cou d'un instant à l'autre. Il jeta un rapide coup d'œil derrière lui. Il ne restait pas grand monde debout. Une dizaine d'hommes, tout au plus, Greer compris. Et bien sûr, Bayers et Desac qui tremblaient toujours en gémissant sous leur table. Même si par miracle, l'assaillant noir acceptait la supplique de Pierce, il n'y aurait plus grand monde à épargner. Mais le jeune major s'en contenterait avec reconnaissance.

Au bout d'un moment, l'homme en armure le dépassa sans rien dire, et s'avança entre les soldats restants qui s'écartèrent rapidement de son chemin. Ce fut devant la table où s'étaient réfugiés les deux civils qu'il s'arrêta. On entendit alors un son assez répugnant suivi d'une odeur nauséabonde. Les intestins de l'un des deux administrateurs n'avaient visiblement pas tenus.

- Edmund Bayers et Michel Desac...

Pierce frissonna en entendant ce son. L'homme en armure venait de parler. Mais c'était une voix d'ordinateur, froide et inhumaine, dont on devinait les contours hachés et inintelligibles que le système vocal de l'armure s'efforçait de reproduire. Comme si cet homme n'avait plus les moyens de parler, et que l'armure le faisait à sa place...

- Vous avez tiré parti de votre position pour piller les ressources de la ville et de ses habitants. Vous falsifiez les chiffres des impôts de la population que vous transmettiez à l'administration centrale. Et vous forcez les militaires à maltraiter les mauvais payeurs jusqu'à qu'ils n'aient plus rien.

Pierce en resta bouche bée. Il se doutait que Bayers et son laquais avaient une ou deux combines pas nettes, mais de là à tout un système entier de fraude et d'abus... Et d'ailleurs, comment ce type masqué pouvait-il le savoir, alors que lui l'ignorait ? Le colonel était-il au courant de tout ça ?

- Avez-vous quelques choses à dire pour votre défense ? Conclut l'homme en armure.

Bayers était si effrayé qu'il n'arrivait visiblement plus à produire une phrase cohérente. Ce fut Desac, son assistant, qui tenta la seule chose que ces deux pourris savaient faire : corrompre.

- P-pitié... C'est l'argent que vous voulez ? Vous aurez tout... Tout ce qu'on a récolté en un an ! Une somme très considérable, et...

Desac ne put finir sa phrase. L'homme masqué venait d'abattre son épée, coupant la table en deux, mais aussi les deux lâches qui s'étaient cachés dessous.

- Ai-je l'air de quelqu'un qui court après l'argent ? Demanda l'homme masqué aux cadavres.

Sa sinistre tâche accomplie, il se rendit à présent en face d'un des soldats, blessé par balle à la jambe. Et vu la tête qu'il tirait, lui aussi devait avoir des choses à se reprocher.

- Lieutenant Colin Trasmak. Vous saviez tout des malversations de l'Administrateur Bayers, pour la bonne raison qu'il vous versait une commission généreuse pour que vous l'aidiez à accumuler des impôts non-dus auprès des habitants. Vous n'avez jamais prévenu vos supérieurs, ni même vos subordonnés à qui vous donniez des ordres illégaux. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?

Il avait demandé ça tout en levant son épée noire encore maculée de sang. En guise de réponse, Trasmak poussa un beuglement d'effroi et de rage et vida le reste de son chargeur à bout portant sur l'homme masqué. Les balles le traversèrent, naturellement, et l'homme masqué attendit patiemment que le lieutenant n'ait plus de munition avant de l'exécuter comme les deux autres. Puis alors seulement, il revint vers Pierce.

- À vous, major Pierce. J'accepte votre reddition, et je prends le commandement de vos hommes. Vous n'y voyez aucune objection, je suppose ?

- Au-aucune, monsieur...

Il s'attendait maintenant à ce que l'homme masqué l'accuse d'un quelconque crime, comme de n'avoir pas empêché les vols à grande échelle commis par Bayers, Desac et Trasmak, et qu'il ne l'exécute comme eux. Patrick y était prêt. Si ses hommes restants étaient vraiment épargnés, ça ne le dérangeait pas. Mais l'homme masqué le surprit une nouvelle fois.

- Par rapport à ce que vous m'avez dit tout à l'heure... Je ne mène aucune croisade contre le Grand Empire, encore moins par vengeance. En fait, je ne cherche qu'à le purifier de sa corruption et de sa malfeasance. Tous les impériaux que j'ai tué jusque-là étaient ceux qui avaient abusé de leur position pour commettre des actes contre des personnes ou contre la morale. Je n'ai aucune raison d'éliminer de simples soldats qui ne faisaient que suivre les ordres. La preuve : beaucoup de ceux que j'ai combattu et épargné pour éliminer leur supérieurs corrompus sont avec moi, désormais.

Pierce le regarda sans comprendre, jusqu'à que le courant soit rétabli, et que la porte blindée ne s'ouvre. Il y avait derrière les partisans de l'homme masqué, ceux qui avaient pris la ville avec lui. Beaucoup de lunariens oui, mais pas seulement. Pierce vit plusieurs militaires qui portaient encore l'uniforme du Grand Empire. Il reconnut même certains d'entre eux, d'anciens camarades de la Team Rocket qui avaient été mutés dans des villes voisines d'Elebla.

- Je ne veux pas détruire le Grand Empire, poursuivit l'homme masqué. Je vais me l'approprier. Il est sans chef, dispersé et morcelé, et immensément corrompu. Elebla est vaste, mais c'est ici que la plupart des vestiges du Grand Empire subsiste. Je vais m'emparer de toutes les bases, de tous les soldats, et de tous les lunariens de bonne volonté prêts à se battre pour moi, et pour ma cause.

Abasourdi par ce discours, Pierce ne put que demander :

- Et... quelle est votre cause ?

- Sauver le monde, bien sûr, répondit l'homme masqué comme si c'était la chose la plus naturelle qui soit. C'est ce que je fais. C'est ce que je suis : le Sauveur du Millénaire.

Une partie de son masque noir se dissipa, comme si ce dernier était fait de fumée. Pierce put y voir derrière un visage pâle, marqué par la souffrance et de multiples cicatrices, squelettique, mais dont l'œil rouge brillait d'une lueur on ne peut plus vivante et déterminée. Le même œil que celui de Lady Venamia. La même détermination, le même charisme dans sa voix.

- Vous me connaissiez avant sous le nom d'Erend Igeus, fit l'homme après avoir reformé intégralement son masque. J'ai été capturé par Venamia, et torturé une année durant. Je ne suis plus vraiment un homme désormais. J'ai donc choisi de devenir un symbole. Pas celui de la FAL que j'ai contribué à fonder. Pas celui d'une nation, pas celui d'une alliance. Celui d'un monde entier. Vous savez ce qui se passe à Kanto actuellement ? Le véritable ennemi a levé une immense armée composée essentiellement d'êtres déjà morts. Ce n'est qu'en ayant un monde unifié que nous pourrons espérer la battre. Et comme cette armée sert la corruption, il nous faudra un monde pur. Rejoignez-nous, soldats du Grand Empire. Nous prendrons Elebla et ce qui reste du Grand Empire. Puis nous forcerons la FAL à nous rejoindre, et enfin le reste du monde. Je soumettrais même personnellement tous les Pokemon Légendaires si besoin est. Un monde, pour un seul empereur.

Il lança machinalement une Pokeball, et dans un flash de lumière, un trident bleu apparut, comme pour apporter la preuve de son identité. Pierce était déjà reconnaissant de pouvoir vivre, mais plus encore, il était ravi d'avoir trouvé quelqu'un à qui obéir, quelqu'un qui avait une vision, un but précis. Et même si ce but semblait complètement dingue et

inatteignable, Patrick Pierce se mit au garde à vous devant Igeus. Peu importe que cet homme fut le Chef d'État ennemi il y a encore un an. Peu importe qu'il ait massacré tant d'impériaux. Peu importe son armure noire digne d'un seigneur des ténèbres ou son œil rouge. Peu importe qu'il soit possiblement totalement givré. S'il avait vraiment les moyens de ramener de l'ordre dans tout ce bordel mondial, Pierce était prêt à lui confier sa vie.

# Chapitre 373 : Le Haut Conseil

- SA MAJESTÉ ERYL, SOUVERAINE DE LA FÉDÉRATION DES ALLIANCES LIBRES ET DÉESSE DE L'INNOCENCE !

Les membres du Haut Conseil de la FAL se levèrent en signe de respect quand la reine entra dans la pièce à l'annonce du président de la séance. Eryl Sybel avait l'air d'être une jeune femme de vingt-deux ans tout à fait normale. Belle, de longs cheveux violets, des yeux noisettes et des formes avenantes. Mais ce n'était qu'une apparence, comme tout le monde ici le savait. Eryl n'était pas humaine. Elle n'était pas née de l'union d'un homme et d'une femme. Elle était le fruit de la magie et de la volonté divine. Son corps – bien humain, de chair et de sang – était une illusion, une enveloppe créée à partir de l'image de quelqu'un d'autre.

Eryl Sybel était une émanation d'Erubin, le divin Pokemon de l'Innocence, aujourd'hui disparu. Elle était sa légendaire Pierre des Larmes, qui avait détruit Horrorscor il y a de ça plus de sept cents ans. Reconnue comme telle, symbole de la lutte contre la corruption et seule apte à la dissiper avec ses pouvoirs divins, Eryl régnait aujourd'hui sur un État qui était la fusion de onze régions. Un destin hors du commun pour une fille qui avait passé son enfance dans un village coupé de tout, ignorante du monde.

Parée de sa robe blanche à broderie dorée, et de sa cape marquée du sceau de la FAL – un oiseau blanc avec un corps de Pokeball encadrée de onze étoiles – dansait dans son dos tandis qu'elle s'avancait. Elle était encadrée de ses deux assistants. L'un était un Pokemon à l'allure florale et féminine : Imperatus, un très rare spécimen Fée et Plante capable de parole et

immensément intelligent. L'autre était un humain grisonnant, au visage taillé dans la pierre, dont la lueur démente dans ses yeux laissait entrevoir le niveau de son fanatisme : Brimas Atilus, leader des Défenseurs de l'Innocence – aussi surnommée Blancs Manteaux – une milice religieuse qui vénérait Eryl par dessus tout.

- Messieurs dames les Hauts Conseillers, fit Eryl en s'asseyant sur son fauteuil attitré à l'allure de trône, tandis que ses deux fidèles restèrent derrière elle, chacun d'un côté.

La reine engloba les membres du Haut Conseil. Outre Eryl, il y avait cinq autres membres permanents. Silvestre Wasdens, ancien Dignitaire de Kanto et Apôtre d'Erubin, qui avait toute la confiance d'Eryl et qui avait grandement œuvré pour créer la FAL. Samuel Chen, éminent professeur de Pokémonologie mondialement reconnu, qui avait la confiance des dresseurs du monde entier. La Présidente Marthe de la Fédération Ranger, vieille femme encore solide dont l'influence et la puissance que lui conférait les Pokemon Ranger faisaient d'elle une des personnes les plus respectés de la planète. Lady Adélie Dialine, meneuse d'une caste de surhumains nommés les Gardiens de l'Harmonie qui œuvraient partout dans le monde sous les ordres d'un Pokemon Légendaire. Et enfin Mewtwo, Pokemon à la puissance démesurée et à l'intelligence supérieure, qui se faisait le porte parole des Pokemon sauvages.

En dehors des six membres permanents, il y avait aussi deux membres qui, sans avoir le titre de Haut Conseiller, pouvaient assister aux réunions et donner leurs avis, sans avoir le droit de vote. Il s'agissait de la Boss de la Team Rocket, Estelle Chen, et donc de facto commandante des forces armées de la FAL. La seconde personne, bien qu'absente aujourd'hui, était le Grand Maître G-Man Peter Lance, qui dirigeait l'ordre millénaire des Aura Gardiens. Comme les G-Man étaient censés rester neutres, il ne pouvait pas prétendre à une véritable place au sein de l'institution dirigeante de la FAL. Mais son soutien et ses



conseils étaient toujours les bienvenus.

- Je sors d'un entretien avec le Président d'Unys et le Premier Ministre de Sinnoh, les informa Eryl. J'ai pu les convaincre de ne pas claquer la porte dans l'immédiat, mais je crois qu'il est temps d'apporter une réponse militaire appropriée sur ce qui est en train de se passer à Kanto, sous peine de voir nos membres désertir la FAL les uns après les autres pour se concentrer sur la protection de leurs propres frontières.

Adélie Dialine secoua la tête, faisant voltiger ses mèches roses.

- J'ai vu l'armée qui va nous tomber sur la gueule, lors d'une mission de reconnaissance avec mes Gardiens. Ce ne sont pas les frontières qui nous protégeront de ça. Il vaut mieux lutter ensemble pour accroître nos chances.

Lady Dialine avait toujours eu un langage franc, sans langue de bois, et aussi discutable soit-il en politique, Eryl n'avait besoin de rien d'autre à l'heure actuelle.

- C'est ce que j'ai fait comprendre au président Tromps et au ministre Shinzabo, acquiesça-t-elle. Et ce qu'ils m'ont fait comprendre eux, c'est qu'ils voulaient des résultats sur notre puissance militaire commune au plus vite. Nous ne pouvons plus nous contenter de vagues missions secrètes de reconnaissance ou d'images satellites. Il nous faut sortir du flou concernant notre ennemi.

- Nous le connaissons bien, notre ennemi, intervint Mewtwo de sa voix raisonnante et mentale. Horrorscor a lancé sa grande offensive sur le monde, avec toute une armée de morts-vivants créés par votre double, et semble-t-il une bonne partie des Pokemon Spectre du monde.

- Parlons-en de ça d'ailleurs ! Fit Silvestre Wasdens. Pourquoi diable tous ces Pokemon se sont rangés du côté d'Horrorscor ?

Tous ne sont pas des adeptes de la corruption ou du massacre de Pokemon quand même !

Il s'était tourné vers le professeur Chen, leur expert en Pokemon. Celui-ci haussa les épaules.

- Je n'ai pas de réponse absolue, Silvestre. Je doute effectivement que ce soit par loyauté envers Horrorscor, qui a toujours été en dehors de la hiérarchie spectrale. Peut-être leur a-t-il promis quelque chose ? Et nombre de mes confrères du monde entier s'interroge sur le rôle du légendaire Giratina dans tout cela. La présence de l'Enfant de la Corruption Lyre Sybel n'explique pas tout dans ce déferlement de morts.

- C'est exact, confirma Eryl. Nos éclaireurs et nos images satellites ont confirmé la présence de trente-cinq individus qui pourraient bien être les précédents hôtes d'Horrorscor. Lyre ne peut que ranimer des cadavres et en faire des marionnettes sans âme. Elle n'aurait jamais pu ramener les anciens Marquis à la vie, du moins pas toute seule.

- La X-Squad est sur place et tente d'en apprendre plus, précisa la Boss Estelle. Toutefois, ils ne peuvent pas s'approcher autant qu'ils le voudraient, en raison de la présence des Démons Majeurs, contre qui ils ne pourraient pas lutter. Selon leurs dernières informations, l'armée ennemie aurait ralenti sa progression et semble se disperser par moment, comme si elle recherchait quelque chose.

La reine Eryl se leva pour donner plus de poids à ses paroles, et, comme quand elle laissait ses émotions s'exprimer, son corps produisit une certaine lumière. Devant cette nouvelle preuve divine, Atilus s'agenouilla derrière elle.

- Nous ne pouvons pas laisser le Marquis et ses sbires désoler Kanto plus longtemps. Plus nous attendrons, plus la Corruption grandira. C'est pourquoi je charge la Team Rocket de

concentrer toutes ses forces contre eux, et que je demande au Haut Conseil de valider cette mesure immédiate.

Elle regarda un à un chaque Hauts Conseillers. Selon la Constitution de la FAL, c'était à eux seuls que revenait le droit et le devoir de proposer au vote des mesures. La reine n'avait que le pouvoir de trancher en cas d'égalité dans le vote. Mais aucun des Hauts Conseillers n'allaient s'amuser à tenir tête à la reine dans cette situation, alors que son corps et ses yeux brillaient d'une aura insoutenable. Tous hochèrent la tête. Estelle, sur qui reposait l'application de cette décision, fut quelque peu gênée.

- La Team Rocket obéira au Haut Conseil, bien sûr, mais j'aimerais mettre l'accent sur le volume de forces en présence. Toutes nos troupes ne suffiront pas à vaincre cette armée. Rien qu'un Démon Majeur peut gérer à lui seul la moitié de nos forces. Et Galatea n'a pas encore recouvré l'usage du Flux suite à son duel avec Venamia. Il nous faut des alliés, sur ce coup là.

- Qu'en est-il des fameux Shadow Hunters qui nous ont aidé à la bataille de Veframia ? Demanda Wasdens. Leur force est non-négligeable.

- Ils ont été salement amochés par Venamia. Deux des leurs sont morts. La dénommée Lilura, bien qu'ayant survécu par miracle, se retrouvera handicapée à jamais. Quant à Trefens, il s'est lui aussi servi du Septième Niveau lors de la bataille, et donc, comme Galatea, ne peut plus se servir du Flux pendant un temps indéterminé. De plus, j'ignore s'ils se sentent assez concernés pour nous venir en aide, cette fois.

- J'ai déjà envoyé mon petit-fils Régis quérir l'aide de tous les alliés que nous ayons dans le monde... et même ailleurs, signala le professeur Chen. Et Peter est parti pour Alamirgo afin de mobiliser l'ensemble de l'Ordre G-Man. Je sais aussi que notre estimé collègue Mewtwo compte recruter tous les Pokemon

Légendaires possible du continent. Nous devrions attendre qu'ils soient tous revenus avec de l'aide avant de lancer notre assaut.

- Pour la bataille finale, je suis d'accord, dit Eryl. Mais cette guerre ne se fera pas en un jour. L'armée ennemie est énorme et dispersée ci et là. La Team Rocket peut la harceler sur divers front avant que nous alignons toutes nos forces pour le grand assaut.

- Bien, Majesté, fit docilement Estelle. Nous ferons de notre mieux.

Que pouvait-elle dire d'autre, de toute façon ? Elle croisa le regard de son ami – et même plus qu'ami – Silvestre, qui hocha doucement la tête.

- Si vraiment il s'avère que nous ne pouvons lutter, continua la reine, alors nous devons faire usage de tous l'armement nucléaire dont la FAL peut disposer.

- Tu crois que Kanto n'a pas encore assez souffert comme ça ? S'indigna le professeur Chen.

Il était le seul ici à encore tutoyer Eryl – peut-être du fait de son grand âge, et parce qu'il a hébergé un temps Eryl chez lui – et la reine ne s'en formalisait pas. Elle répondit toutefois froidement.

- Kanto est déjà méconnaissable, professeur. La région pourra renaître une fois que la corruption aura été éradiquée. Évidement, de telles bombes n'auront pas un effet optimal sur des zombies et des fantômes, mais ça suffira peut-être à les affaiblir assez pour que nous puissions les combattre. Je n'écarte aucune solution alors que le futur de ce monde est en jeu.

Chen baissa le regard, mais n'était toujours pas convaincu. Il avait toujours été un pacifiste, opposé aux armes de

destructions massives. Mais les autres Hauts Conseillers ne pouvaient qu'admettre que la situation était assez grave pour qu'on puisse l'évoquer.

- Second sujet, d'une importance moindre mais non-négligeable, reprit Eryl. Nos espions à Elebla nous signalent du mouvement là-bas. Les vestiges du Grand Empire qui tiennent encore beaucoup de secteurs de Lunariss semblent être la proie d'une espèce de... révolution. Un individu en armure noire aurait attaqué plusieurs bases et villes soumises au Grand Empire. Il aurait tué nombre de hauts fonctionnaires impériaux, et levé peu à peu une force assez importante de lunariens et d'anciens soldats du Grand Empire qu'il aurait retourné à son compte. Nous ignorons encore son objectif.

- Des indices sur son identité ? Demanda Marthe.

- Un seul : ses partisans lui donnent le titre de Sauveur du Millénaire.

Ces mots firent réagir Imperatus derrière elle, un détail qui n'échappa pas aux conseillers, trop habitués de la voir toujours si immobile lors des réunions.

- Ça semble vous dire quelque chose, m'dame la conseillère royale, fit Adélie.

- Sauveur du Millénaire... répéta Imperatus. C'est un titre qu'ont arboré cinq ou six individus au fil des âges, qui auraient été désigné par Arceus en personne pour sauver le monde. Le dernier en date à avoir eu cet honneur de la part du Créateur Tout-Puissant, c'est... Erend Igeus.

Ce nom résonna dans la salle, entraînant regret, deuil, admiration et inquiétude. Si tous étaient réunis là aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à cet homme.

- Igeus n'est-il pas censé avoir péri à Veframia ? Demanda Mewtwo. Je sais que vous l'avez retrouvé en vie dans une chambre de torture du Palais Suprême, mais selon vos descriptions, il était totalement mutilé et brisé mentalement. Il n'aurait jamais pu quitter la ville pour échapper au rayon de la bombe Arctimes à temps.

- C'est vrai, assura Estelle. Toutefois, nos interrogatoires de plusieurs des scientifiques capturés là-bas nous ont appris qu'ils ont mis au point une espèce d'armure hautement sophistiquée, mêlant des métaux légendaires à des pouvoirs spectraux. Il s'agit peut-être de la même armure que porte se Sauveur du Millénaire à Elebla.

- Vous suggérez qu'Igeus se serait emparé de cette armure et qu'elle l'aurait sauvé de la bombe Arctimes ? Demanda Marthe.

- C'est une possibilité. Je précise aussi que Triseïdon n'a pas été retrouvé non plus au Palais Suprême.

- Mais si ce Sauveur est bien Igeus et qu'il a recouvré ses capacités mentales, pourquoi n'est-il pas rentré ? Demanda Wasdens. Que cherche-t-il à accomplir en prenant le contrôle des vestiges du Grand Empire ?

Personne ne fit de supposition, et Eryl brisa ce lourd silence.

- Que cet homme soit Erend ou non, et ce qu'il cherche à faire n'est pas mon propos. Ce que je voulais mettre en lumière, c'est que le Grand Empire existe toujours. Elebla compte 30% de ses forces antérieures, ce n'est qu'un début. Et ses alliés lors de la guerre, comme l'Hégémonie Nukerios ou Galar, n'attendent qu'une occasion pour s'emparer de ce qui reste de lui.

La Présidente Marthe pouffa sensiblement.

- Galar ? Ils ont regretté d'être entré dans cette alliance deux secondes après qu'ils aient signé, et ne sont restés que part appât du gain en misant sur Venamia. Ils ont été les premiers à filer quand elle a été portée disparu pendant plusieurs mois. Je crois qu'ils partiront de nouveau bien vite... enfin, le temps qu'ils puissent voter ça dans leur assemblée, ce qui peut prendre, on le sait, une vie d'homme...

Il y eut plusieurs ricanement. Tous ici connaissaient la frivolité des galariens pour faire partie d'une organisation, quel qu'elle soit, et leur lenteur légendaire quand il s'agissait de légiférer.

- Je ne m'inquiéterai pas outre mesure, ma reine, fit le professeur Chen. Comme vous dites, les anciens alliés du Grand Empire vont se battre pour tenter d'en récupérer les miettes, et ça peut durer des années. Je doute sérieusement qu'on ait à craindre quelque chose en provenance d'Elebla, surtout avec le mécontentement croissant des lunariens.

- C'est vrai, le Grand Empire est affaibli et désorganisé, admit Eryl, mais il est à la merci du premier opportuniste venu qui tentera de le rassembler et de lui faire retrouver sa gloire passée.

- Il n'existe personne au monde qui en aurait la légitimité, contra Wasdens. Plus depuis la mort du prince Julian.

- Et c'est maintenant que j'en viens à mon propos : nous ne sommes toujours pas sûr que Venamia soit bel et bien morte. Si elle avait survécu, et s'il lui prenait la fantaisie de refaire surface publiquement, on aurait tout à craindre d'une résurrection du Grand Empire.

Les Hauts Conseillers échangèrent un regard, et Wasdens se racla la gorge.

- Majesté, sauf votre respect... Rien ne laisse à penser que

Venamia puisse être en vie. Galatea Crust nous a bien dit qu'elle n'avait pas cherché à l'épargner quand elle l'a frappé de toute sa force. Et même si elle avait survécu à ça, elle n'aurait pas pu se déplacer, et était trop proche des murs de la ville pour échapper au rayon d'action de la bombe Arctimes.

- Nous n'avons pas pu retrouver son squelette, pourtant, répliqua Eryl.

- Il y a plein de squelettes que nous n'avons pas eu le temps d'identifier, avant que l'armée d'Horrorscor ne débarque, souligna Estelle.

- Je pense que nous n'aurions pas manqué un squelette en combinaison noire avec une cape, surtout s'il se trouvait en dehors de la ville.

- Même si Venamia était en vie, elle n'est plus rien à présent, fit Mewtwo d'un ton méprisant. Elle a été vaincu à la face du monde, et sa capitale, le centre de son pouvoir, est à présent une ville fantôme. Plus personne ne la suivra, même si la honte n'est pas assez forte pour qu'elle reste cachée jusqu'à la fin de ses jours.

- Que Venamia tente de refaire surgir le Grand Empire autour d'elle est un risque, mais pas la raison principale qui me pousse à m'inquiéter si elle est en vie ou non, expliqua Eryl. Horrorscor est très proche de sa résurrection, où il n'aurait pas lancé toutes ses forces au grand jour. Ça implique deux choses : il a retrouvé son cœur, et la corruption dans le monde est très proche d'être suffisante pour qu'il puisse recouvrer toute sa puissance. Il ne lui manque donc qu'une chose pour revenir : que ses parties d'âmes soient réunies dans un seul corps. Voilà pourquoi il nous faut à tout prix savoir ce qu'est devenue Venamia, et si elle est vraiment morte, où s'est réfugié son morceau d'Horrorscor.

- D'accord, alors on demande à la Police Internationale



d'accrocher des tracts avec son portrait dans les rues ?  
Plaisanta à moitié Adélie.

- La situation requiert rapidité, discrétion et surtout une immunité face à la possession d'Horrorscor. Je vous demande donc de vous en charger, vous et vos Gardiens, Lady Dialine. Vous avez reçu le Don d'Archangeos, le frère d'Erubin. Jamais Horrorscor n'irait chercher à entrer dans l'un de vous. De plus, vous pouvez opérer dans le monde entier et avec des moyens que nous n'avons pas.

Eryl faisait bien sûr référence au Don, qui outre son aspect offensif qui prenait différentes formes, avait la particularité commune de pouvoir influencer les autres, d'augmenter considérablement la confiance que pouvait inspirer les Gardiens de l'Harmonie, ce qui pouvait déverrouiller bien des portes sans faire de grabuge.

- Très bien, soupira Dialine. Je vais rater plusieurs de ces réunions passionnantes et le début de la baston alors, mais tant pis. On va enquêter sur ça un moment, avec mes gars. Permettez juste que j'amène le p'tit Faduc avec moi. En tant qu'ancien GSR proche de Venamia, il sera plus à même de la pister. Et comme il a émis le souhait de rentrer à Naya avec nous après la fin de la guerre pour tenter de devenir un Gardien de l'Harmonie, il ne perd rien à travailler avec nous.

- Faduc fait toujours partie de la Team Rocket. Ce n'est pas à moi qu'il faut demander.

Adélie se tourna donc vers Estelle, qui haussa les épaules.

- Si vous le voulez, prenez-le. Il n'a plus beaucoup d'amis chez nous, après son passage chez Venamia. Mais vous vous rappelez ce que la reine a dit à propos du risque de possession par Horrorscor ?

- Il sera entouré de Gardiens. Même s'il se fait posséder par accident, aucun risque qu'il nous échappe. Et ce sera de toute façon plus facile de capturer Horrorscor s'il est dans un corps physique. Sa Majesté pourra alors lui faire sa fête.

Eryl haussa les sourcils, mais ne dit rien. Wasdens aussi garda le silence, car en tant qu'ancien Apôtres d'Erubin, il savait très bien qu'un hôte d'Horrorscor avait toutes les chances de mourir si la Pierre des Larmes le touchait.

- Je pense que ce sera tout, conclut la reine en se levant. Si vous voulez bien m'excuser, j'ai le Président Macross et le Roi Urgolus III d'Almia qui m'attendent pour déjeuner.

Les Hauts Conseillers eurent à peine le temps de se lever en signe de respect qu'Eryl avait déjà quitté la pièce, suivie par Imperatus et Atilus, laissant la petite assemblée quelque peu déboussolée.

- Eh bien... Ricana la Présidente Marthe. Qui aurait pu penser que cette fille était il y a encore deux ans toute tremblante quand on lui adressait la parole et rougissait comme une tomate dès qu'on lui donnait du Majesté ?

- Elle s'est vite acclimatée à la situation, et c'est tant mieux, fit son ancien protecteur, le professeur Chen. La FAL a besoin d'une autorité forte. Toutefois, il serait bon Silvestre que vous lui expliquiez un peu le fonctionnement de notre gouvernement. Le réel pouvoir décisionnaire est au Haut Conseil. La Reine n'a qu'une fonction d'arbitre et le seul pouvoir de promulguer nos décisions. Pas d'en prendre et de nous interroger à peine du regard pour requérir notre accord.

- Je crois qu'elle le sait très bien, soupira Wasdens. Et qu'elle a choisi de ne pas en tenir compte. C'est elle désormais la principale interlocutrice des Chefs d'État qui composent la FAL. Alors qu'une armée de la corruption s'en prend à nous, ils se

tournent tous vers elle en la voyant comme la déesse de l'innocence qu'elle veut incarner. Nous n'avons pas le pouvoir, actuellement, de la contredire.

Mewtwo produisit un son entre l'ironie et le désespoir.

- J'ai accepté de siéger parmi vous pour représenter mes frères Pokemon vivant sur le territoire de la FAL, car on m'a donné l'assurance d'un organisme équitable et profondément démocratique. Mais je devrais arrêter de m'infliger des espoirs déçus quand ça a trait aux humains, j'imagine...

- N'exagérez pas. Eryl n'est pas Venamia. Et il faut prendre en compte la situation, et le poids qui pèse sur ses épaules. Quand Horrorscor aura été enfin détruit et ses forces dispersées, et qu'elle aura enfin accompli sa mission d'Héritière d'Erubin, je suis sûr alors que le processus normal et démocratique reprendra ses droits.

- Ouais... grommela Adélie. Ou bien on devra lui vouer un culte éternel, et ce seront ses Blancs Manteaux qui dirigeront de facto la FAL... Vous savez où est le problème selon moi ? Je n'ai aucun doute sur les idéaux d'Eryl, qui sont après tous ceux d'Erubin. Mais le hic, c'est qu'Eryl n'est PAS Erubin. Ce n'est pas un Pokemon divin et vieux de quelques millénaires. C'est une humaine comme tout le monde, relativement jeune et ignorante de pas mal de trucs. Peut-être qu'Erubin était infaillible et immensément sage. Mais pas Eryl. Les humains ont toujours un paquet de défauts, surtout les plus jeunes. Et c'est précisément pourquoi je me suis très vite esquivée quand les crétins de ma région ont voulu faire de moi leur dirigeante après la fin de notre ancien Triumvirat.

Estelle, à qui ces questions de divinité et de politique échappaient, ramena la conversation sur le terrain qui était le sien, et qui pressait le plus actuellement.

- Nobles Conseillers, je pense qu'avant de nous inquiéter de comment Sa Majesté dirigera la FAL une fois que nous aurons gagné, il faudrait peut-être que nous rendions cette victoire possible. Que dois-je précisément ordonner à la X-Squad ? La demande de la reine « d'harceler sur divers fronts » l'armée ennemie est assez vague. De plus, je préférerais qu'ils soient assez loin de Kanto si jamais elle décide de balancer dessus toutes les têtes nucléaires du monde...

- Les morts-vivants de Lyre Sybel sont relativement lents, et les Démons Majeurs ne peuvent pas être partout à la fois, dit Mewtwo. Je suis sûr que Bertsbrand, Solaris ou Mercutio peuvent en anéantir quelques centaines à chaque fois avant que les gros bonnets de cette armée n'arrivent sur eux.

- Et nous avons notre propre Démon Majeur maintenant, renchérit Marthe. Ce Gluzebub apporte bien son aide à la Team Rocket non ?

- Effectivement, mais sans vouloir lui manquer de respect, ce Pokemon est assez primaire et prends un peu trop tout au pied à la lettre...

- Beaucoup de mots pour dire qu'il est simplement un peu con, résuma Dialine. Bon, moi, je vais vous laisser, si vous voulez bien m'excuser. Mes gars et moi, on a une ancienne Dirigeante Suprême à trouver, elle ou son cadavre. À chacun son job de merde.

# Chapitre 374 : Les menaces pour le monde

Bertsbrand, commandant de la X-Squad, attendit patiemment que le général Tender eut fini de lui transmettre ses ordres par radio, avant de déclarer :

- Sauf votre respect, monsieur général, ça put le non-swag à plein nez.
- Ça pourrait puer le pet d'un Moufflair que ça ne changerait rien, répliqua Tender. Ce sont les ordres de Madame Boss, qui elle-même les tient du Haut Conseil de la FAL.

*Ouais, c'est facile à dire ça quand on est à l'abri sur le Giovanni, à plusieurs kilomètres du sol au-dessus de Kanto, là où les zombies ne peuvent pas l'atteindre.*

- Selon Mercutio, on parvint à peine à rester dissimulés d'Horrorscor et des Démons Majeurs, qui peuvent sentir le Flux ou leurs comparses à une certaine distance. S'approcher davantage est une très mauvaise idée, et le faire en se divisant est *too much* mauvais.
- Eh bien réfléchissez un peu, commandant ! Si Mercutio et Gluzebub sont si facilement repérables par l'ennemi, vous pouvez retourner ça contre eux.
- Comment ça ?
- Il veut dire qu'on peut se servir d'eux pour en attirer pas mal quelque part et attaquer ceux qui restent pendant ce temps, ducon, expliqua patiemment Anna, la seconde de Bertsbrand. Une diversion, en gros.

- Mercurio et Gluzebub sont une part importante de notre force de frappe, femme, répliqua Bertsbrand.

- Tu veux dire que tu ne peux pas aller massacrer quelques zombies habillé de ton Excalord sans eux ? On ne nous a pas demandé de décimer l'armée en un coup, mais d'aller les titiller pour les ralentir et avoir une meilleure vue d'ensemble de leurs forces.

- Il se trouve que j'envisage tous les cas de figures. Si on tombe sur de trop gros morceaux sans possibilité de fuite...

- Ta prudence flirte avec la couardise depuis que Venamia t'a foutu une branlée, tu le sais ça ? Je te préférais même comme l'insupportable casse-cou que tu étais avant.

Mercutio bailla ostensiblement tandis que les deux s'enguirlandaient. Comme il avait été absent presque une année entière, il n'avait fait la connaissance de ces deux là que depuis deux mois. Et même si, à l'inverse de sa sœur jumelle, il ne se considérait nullement comme un génie des cœurs, ça avait été clair dès la première semaine que ces deux abrutis en pinçaient l'un pour l'autre. Leur façon de se chamailler et de se traiter de tous les noms au moins cinq fois par jour n'en était qu'une évidence. Ils étaient tous les deux trop fiers pour avouer leurs sentiments et préféraient se taper dessus à la place. Bah, c'était à eux de voir, sauf que leurs prises de bec constantes sur tout et n'importe quoi commençaient un peu à lui taper sur le système.

- Dîtes, chers supérieurs, intervint-il, je peux facilement utiliser une poussée de Flux à un endroit et me retrouver à un autre cinq kilomètres plus loin en quelques secondes si Galatea s'y trouve.

- Votre transfert-aimant fonctionne même si elle ne peut plus

utiliser le Flux ? Demanda Solaris.

- Qu'elle ne puisse pas momentanément s'en servir ne change rien à sa présence en son sein. Je peux la repérer à plusieurs kilomètres à la ronde et axé ma téléportation vers elle sans souci.

Évidemment, Bertsbrand et Anna, qui n'étaient guère familiers de la science du Flux et des capacités gémellaires de Mercutio et Galatea, froncèrent les sourcils à l'unisson.

- Transfert-aimant ? Répéta Bertsbrand. C'est quoi ce truc au nom si ringard ?

- Téléportation instantanée d'un jumeau vers l'autre grâce au Flux, expliqua Galatea. Le nom est en effet pourri, parce que c'est Mercutio qui l'a choisi, mais le concept est tout sauf ringard.

Ils avaient oublié le général Tender à la radio, qui commençait à s'impatisser.

- Débrouillez-vous comme vous voulez. Je vous fais confiance. Tender, terminé.

Après un mois passé à observer de loin l'armée ennemie et à se cacher, la X-Squad en avait assez vu pour redouter l'instant où elle devrait se battre. Mais enfin passer à l'action restait quand même un soulagement. Zeff, qui était assis à aiguïser sa pistolame, se leva en s'étirant.

- Bon, on va enfin pouvoir découper des cadavres alors ? Je commençais à en avoir assez de rien foutre, à observer ce décor lugubre...

Pour être lugubre, il l'était. La X-Squad se plaçait toujours derrière l'Armée des Ombres, et avait donc une superbe vue sur

les dégâts qu'elle provoquait en avançant. Une bonne partie de Kanto n'était plus que cette terre aride et sombre qui donnait la nausée aux jumeaux Crust. Kanto était leur région natale, et la voir ainsi les désolait.

- Que je craignisse que les découper ne serve guère, Zeff Feurning, signala Djosan. Ces putrides macchabées continuent à bouger ensuite, quel que soit le nombre de morceaux.

- Suffit de les découper en tellement de petits morceaux qu'ils deviendront inutiles, raisonna Zeff. Ou alors... J'ai une meilleure idée ! On s'approche suffisamment pour buter cette nana, Lyre. C'est elle qui ranime les morts. Dès qu'elle clamsera, ils redeviendront tous de gentils cadavres inoffensifs. Eux, et ptet même tous ces anciens Marquis. Eh, l'assassin de mes deux, t'es partant ?

Il s'adressait à Ithil, qui depuis la bataille de Veframia, était encore plus sombre et lugubre, si c'était possible.

- Tu te glisses dans ta dimension spectrale, tu surgis derrière elle et tu l'égorges, poursuivit Zeff. Le plus gros de cette armée de merde disparaîtra en un seul coup de couteau. Elle ne peut même plus se battre, d'après ce qu'a dit Cosmunia. Divalina lui a coupé sa main qui servait à voler la force vitale de ses ennemis.

- Je doute que ce soit si simple, soupira Galatea. C'est une armée de Pokemon Spectre. Ils sentiront Ithil arriver bien avant. Et Lyre sera sûrement avec le Marquis des Ombres : un gars possédé par Horrorscor, qui a les même propriétés qu'un Pokemon Spectre et Ténèbres et qui est aussi le G-Man mutant d'un Munja... Les ombres et la dimension spectrale ne sont sûrement pas nos alliés contre tout ce beau monde.

- Et mon unité n'est pas une unité d'assassinat, ajouta Bertsbrand d'un ton sans réplique. Venir à bout de son ennemi



en combat singulier et loyal, de préférence avec une réplique badasse, c'est swag. Se faufiler dans les ténèbres pour tuer quelqu'un par derrière, qui plus est une femelle, ça ne l'est pas.

Mercutio les laissa argumenter et s'envoyer des piques en songeant à cette Lyre Sybel. Une jeune femme des plus désagréables et dangereuses, à en croire les différents rapports. Pourtant Mercutio ne l'avait que peu croisé sur son chemin. En fait, il l'avait même embrassé par mégarde, pensant qu'il s'agissait d'Eryl, encore sa petite-amie à l'époque. Elle était son portrait craché. Du moins physiquement. Mentalement, elle était dérangée, cruelle, vicieuse, et tout plein d'autres qualités du même genre.

Zeff disait vrai en affirmant qu'elle était le point faible de l'Armée des Ombres, et que la tuer lui porterai un coup fatal. Néanmoins, si Mercutio avait le choix, il préférerait la capturer vivante. Dans toute cette armée de tarés, zombies, démons et autres revenants affiliés aux ténèbres, Lyre Sybel était peut-être la seule personne qui pouvait être excusée. Elle n'avait pas choisi de naître Enfant de la Corruption, et de ce fait avoir l'esprit pollué par cette noirceur et ces pouvoirs qui la rendaient dingues petit à petit. Selon Cosmunia, c'était le triste destin de tous les enfants qui ont été engendrés par une personne partageant son âme avec Horrorscor.

S'ils pouvaient la capturer vivante, et quand le Pokemon de la Corruption aura enfin disparu, peut-être trouveraient-ils un moyen de soigner Lyre, pour qu'elle puisse vivre enfin une vie normale. Un espoir sans doute naïf, Mercutio en convenait. Mais il ne pouvait s'empêcher d'avoir pitié de cette fille, malgré tout ce qu'elle avait fait. En revanche, il n'aurait aucune pitié pour son acolyte, Silas Brenwark alias Mister Smiley. Lui ne pouvait prétendre à aucune excuse. C'était un psychopathe d'un degré rarement atteint, qui avait choisi de l'être par pur sadisme. Le hic, c'était qu'il était responsable de la transformation de la Pierre des Larmes en Eryl grâce à ses pouvoirs d'Imaginatus. Le

tuer reviendrait à tuer Eryl, ou du moins à la ramener à l'état de caillou. Silas en personne le lui avait dit quand ils s'étaient affronter lors de la bataille de Veframia.

Mercutio ne l'avait pas dit à Eryl, mais il se doutait que la Reine de l'Innocence en avait parfaitement conscience. Probablement qu'Eryl n'aurait aucun problème à se sacrifier pour le triomphe de l'Innocence, comme Erubin l'avait fait jadis face à Horrorscor. Mais la FAL pouvait-elle se permettre de perdre sa souveraine face à un sbire comme Brenwark ? Eryl ne devait-elle pas plutôt faire face au Marquis et le défaire, en annihilant au passage Horrorscor en lui ?

Mercutio était plongé dans ses pensées quand le Flux lui murmura quelque chose. Il avait repéré, de très loin, une ou plusieurs présences qui n'étaient certainement pas celles des soldats du Marquis. Ça ne dura qu'un court instant, mais Mercutio en eut la certitude : il y avait dans les environs quelqu'un ou quelque chose qui n'était pas un ami de la Corruption. Une présence quelque peu familière, mais tellement diffuse que Mercutio ne put pas mettre de nom dessus.

- On n'est pas seul, prévint-il les autres.
- On le sait, pour sûr, acquiesça Goldenger. Il y a devant nous toute une armée de méchants pas beau.
- Non, c'est différent. Je crois... que ce sont des alliés. Ils résonnent dans le Flux et ne puent pas la Corruption.
- S'ils ne puent pas, ils doivent être bons à manger, théorisa Gluzebub.

Leur Démon Majeur allié sous sa forme d'enfant humain rondouillard était, comme d'habitude, en train de vider un flacon de mayonnaise. Il portait sur le dos un gros sac qui en contenait plus d'une dizaine. Mercutio avait toujours un peu de

mal à se faire à sa présence, alors qu'il était un Pokemon millénaire et démoniaque, mais il n'y avait aucune tromperie chez Gluzebub, seulement une naïveté aberrante et une gloutonnerie éternelle.

- On va éviter de manger nos alliés si possible, fit Solaris. On en aurait besoin de bien d'autres contre ce qui se trouve devant nous...

\*\*\*

En dépit de ce que l'Ordre G-Man aimait déclarer sur l'égalité des chances à la naissance, il y avait eu très peu, dans l'Histoire, de Grand Maître qui était né de deux parents humains. Il y en avait encore moins eu qui étaient né d'humains ET orphelins. L'ordre millénaire des Aura Gardiens formait tous les G-Man potentiels, d'où qu'ils viennent et sans distinction, mais rechignait à ce qu'un G-Man sorti de nulle part accède à une haute position en son sein.

C'était pourtant le cas de Peter Lance. Né de parents humains, il avait été abandonné très jeune et avait grandi en alternant la rue et des familles d'accueil. Quand il fut en âge de débiter un voyage initiatique de dresseur, il n'a pas hésité. Ses pouvoirs s'étaient déjà manifestés, et grâce à eux, il avait pu se forger un lien très fort avec les Pokemon, jusqu'à devenir rapidement un dresseur acclamé. Il s'était ensuite engagé dans l'armée de Kanto, espérant s'y forger un nom et une place. C'était là qu'il avait été repéré par l'Ordre G-Man, et amené ici, à Alamirgo, leur forteresse antique, il y a de ça une cinquantaine d'années.

Il était devenu le Grand Maître de l'Ordre moins de dix ans plus tard, à un âge très jeune pour ce poste. Pas grâce à son nom : il n'en avait aucun. Le nom de Lance, il se l'était donné lui-même. Pas grâce à son influence : il venait de nulle part et n'était

célèbre que parmi les dresseurs Pokemon de Kanto. Pas grâce à son argent : il était fauché comme les blés. Non. Si Peter était devenu Grand Maître si tôt et alors même qu'il n'avait aucun atout politique, c'était grâce à une seule chose très simple. Peter était devenu Grand Maître des G-Man, car il était le plus puissant d'entre eux.

On n'avait plus vu un G-Man de sa trempe depuis près de trois cents ans. Sa maîtrise de l'Aura surpassait celle de G-Man qui avaient trois fois son âge. Le Pokemon dont il partageait l'ADN, Dracolosse, était réputé pour sa force et sa rareté extrême. Qui plus est, Peter avait inventé de nouveaux concepts d'Aura, réformé l'entraînement des G-Man pour le rendre supérieur à 200%, et lui-même bénéficiait d'une condition physique optimale, fruit d'un entraînement militaire poussé. Sa sagesse, sa droiture et sa soif de justice avaient impressionné jusqu'aux plus sceptiques et honorables maîtres G-Man. Bref, Peter Lance était l'Aura Gardien ultime.

Mais même le titre de Grand Maître n'avait pas suffi à Lance. Il avait refusé de s'enfermer dans son bureau de la forteresse pour y signer des décrets et serrer des mains de Chefs d'État. Il était un homme action. Il était donc retourné à ses deux occupations avant que l'Ordre ne le recrute, à savoir les Pokemon, et la guerre. Plus que ravis de compter le Grand Maître G-Man en personne dans leur armée personnelle, les Dignitaires en avaient fait leur général en chef. Et peu de temps après, Peter avait fondé le Conseil des 4, pour protéger le trône vacant de Maître Pokemon de la région Kanto.

Avec toutes ces fonctions, Peter ne venait plus que très rarement à Alamirgo, et laissait le soin à ses fidèles conseillers G-Man de diriger l'Ordre en son nom. Une situation qui avait déplu à nombre de G-Man, courroucés de voir leur Grand Maître servir qu'une seule région, alors qu'il aurait dû se vouer au monde entier dans un principe de neutralité. En cela, Peter était conscient d'avoir été un Grand Maître déplorable. Et aujourd'hui,

alors qu'il avait le plus besoin du soutien de ses pairs, il allait le payer.

- Nous comprenons bien le caractère urgent de votre démarche, Grand Maître. Mais en l'état actuel des choses, je crains que nous ne puissions y répondre favorablement.

Ce parler distingué était celui de Shayor Marghul, probablement le G-Man le plus puissant derrière Lance, et également le chef de file du Parti Gémanique Traditionnel, un groupe clairement opposé au Grand Maître actuel. Lance aurait pu se passer d'eux, mais beaucoup d'autres G-Man de l'assemblée, sans être ses membres du PGT, soutenaient Marghul.

Lance était venu à Alamirgo pour tenter de mobiliser l'Ordre contre l'armée du Marquis des Ténèbres qui étaient en train d'envahir Kanto. Malgré les divers conflits et rivalités qui l'opposait à pas mal de G-Man nobles et traditionnels, il avait pensé que ce serait une affaire entendue, que la menace que faisait peser cette armée sur le monde entier justifiait l'intervention de tous les G-Man. Mais il avait sous-estimé le mépris que lui vouaient Marghul et ses fidèles, et l'emprise qu'ils avaient sur l'Ordre.

- Et moi, je crains de ne pas saisir les raisons de votre refus, Lord Marghul, répliqua Lance avec toute son autorité de Grand Maître dans la voix. N'est-ce pas du ressort de l'Ordre d'intervenir contre tout ce qui menace l'équilibre du monde ? Une armée de millions de cadavres et de centaines de milliers de Pokemon Spectre ne vous semble pas suffisante pour justifier la mobilisation générale ?

Marghul lui fit un de ses sourires insolent dont il avait le secret. Sapé comme un roi de jadis, dans un costume scintillant aux couleurs du Pokemon dont il partageait l'ADN, le chef du PGT, avec ses longs cheveux violets et son visage parfait, était l'incarnation même de la noblesse et de la grâce. Il descendait

d'une très longue lignée de G-Man qui avaient pris l'habitude de toujours rechercher le partenaire G-Man idéal pour renforcer leur patrimoine génétique, via des combinaisons complexes. Lance avait le plus grand dédain pour ces pratiques eugéniques, qui, selon nombre de généticiens sérieux, étaient totalement sans fondement. Pire : selon ces mêmes études, la restriction du patrimoine génétique aux seuls G-Man avait tendance à affaiblir le gène en question et la maîtrise de l'Aura.

Mais la bande à Marghul, fiers comme des paons de leur sang pur, croyaient totalement l'inverse. Plus ils se reproduiront exclusivement entre eux, des G-Man purs de longues lignées, plus ils se renforceront. Leur chef était le parfait exemple pour eux. Il était le premier G-Man d'un Pokemon Légendaire depuis le grand Methesker Valderous, dit le Bâtitteur, en personne, il y a près de six cents ans. Mais si Lance ne contestait aucunement la puissance de Marghul, pour lui, elle ne provenait seulement que du hasard de la génétique, et pas de générations de reproductions ciblées.

- L'équilibre du monde ? Répéta Marghul. Pardonnez-moi mon seigneur, mais la seule chose que menace cette armée pour le moment, c'est la seule région de Kanto. Et la raison de son attaque est évidente : la chute du Grand Empire de Johkan et la catastrophe qui en a découlé à Veframia. Une catastrophe dont votre chère FAL n'est pas étrangère, à ce qu'on a cru comprendre.

Lance ne chercha même pas à argumenter contre ça. Si Marghul avait décidé que l'activation de la bombe Arctimes et la mort de la quasi-totalité des gens de Veframia étaient de la faute de la FAL, il ne le ferait pas changer d'avis. Et tristement, c'était ce que pensait pas mal de gens dans le monde.

- Votre... nouveau pays, intervint Lord Fushard, le second de Marghul, est entièrement responsable de ce qui se passe actuellement à Kanto, du fait de ses actions constantes à vouloir

désorganiser le pouvoir légitime du Grand Empire. Il ne fait aucun doute que cette armée sortie de nulle part n'aurait pas osé montrer le bout de son nez si Venamia contrôlait encore Kanto du haut de sa toute puissance.

Lance savait que Marghul et ses partisans désapprouvaient son engagement auprès d'un Etat en particulier, et ça, le Grand Maître pouvait le comprendre. Mais qu'ils furent des partisans du régime autoritaire et meurtrier de Venamia, ça c'était aberrant.

- La légitimité de Venamia reposait sur la guerre, la conquête et le meurtre, répliqua froidement Lance. Votre parti est tombé bien bas pour en arriver à soutenir ce genre de personnage.

- Laissons de côté les convictions de chacun, fit Lord Termain Argoin, un autre fidèle de Marghul. Chaque G-Man peut penser ce qu'il veut, du moment qu'il agit de façon neutre... ce que vous n'avez jamais fait, Grand Maître. Votre présence aujourd'hui, à tenter de nous recruter au nom de la FAL et de sa prétendue Reine de l'Innocence, le prouve à nouveau.

- Je suis ici au nom de personne, protesta Lance. J'offre mes conseils et mon aide au gouvernement de la Fédération des Alliances Libres, mais je n'y ai aucun poste officiel et ne prend aucun ordre d'eux. Je suis ici en tant que Grand Maître de l'Ordre, pour convaincre mes frères et soeurs de la menace qui nous guette. Soyez-sûr que cette armée ne va pas s'arrêter aux frontières de Kanto. Le but d'Horrorscor est de recouvrir le monde entier sous la Corruption. Il n'a que faire des pays et de la politique de chacun. C'est un ennemi global qui menace le monde entier, et donc il est de notre devoir d'intervenir.

- Ah oui, le fameux Horrorscor, ricana ostensiblement Marghul. Ce mythique Pokemon de la Corruption que personne n'a jamais encore confirmé. La raison pour laquelle Venamia aurait été si peu recommandée. Un Pokemon censé être mort mais qui

chercherait à ressusciter. Et donc nous sommes censés vous croire sur parole, Grand Maître ? Vous avez choisi un tissu rouge à agiter bien pratique...

- Seigneur Marghul... fit Lance lentement. Dois-je comprendre que vous me traitez de menteur ?

- Allons, tout de suite les grands mots, Seigneur Lance... Je dis simplement que l'existence de ce Pokemon est non-avérée, de même que ses objectifs. Or, nous avons un Pokemon à l'existence tout à fait avéré et aux objectifs de plus en plus clairs qui menacent réellement les humains, et ce depuis plus longtemps que cette armée spectrale. Je veux bien sûr parler de Suicune, qui réunit de plus en plus de Pokemon dans son Palais de l'Aurore dans la région Tishgard. Son assaut contre l'humanité est imminent !

- Vous voulez faire passer un Pokemon idéaliste et quelques fidèles qui ne restent qu'entre eux aux confins du monde comme plus menaçants qu'une armée gigantesque, bien réelle et qui dévaste en ce moment même une région des plus importantes du monde ?

Bien sûr, Lance avait eu vent des problèmes que créaient le Vent du Nord, à propager parmi les Pokemon une haine des humains, et à réunir peu à peu un nombre assez important de partisans. Les G-Man allaient devoir s'en occuper un jour ou l'autre. Mais ce n'était clairement pas le moment. Sauf que Marghul pensait différemment. Il n'avait jamais caché son hostilité aux Pokemon et à la toute puissance qu'il souhaitait aux humains. Dès lors, quelqu'un comme Suicune était pour lui l'ennemi ultime.

- Je crois que nous allons en rester là, Grand Maître, soupira Marghul. Nous allons encore sombrer dans des débats idéologiques sans fin et inutiles. Vous avez le droit et l'autorité de recruter tous les G-Man que vous voulez, si toutefois ils sont



d'accord pour vous suivre. Mais nous ne vous accorderons pas les voix nécessaires pour sonner la mobilisation générale de l'Ordre entier. Ça n'a plus été fait depuis des siècles, et c'est bien trop tôt étant donné l'incertitude de la menace que vous évoquez. Sur ce, nous vous souhaitons une agréable journée. Profitez-bien des joies d'Alamirgo avant de partir, surtout. Nous savons que vos visites chez nous sont fort rares...

Et il quitta l'assemblée, entraînant avec lui les membres de son parti, et donc près de la moitié de la salle. D'autres G-Man sortirent aussi. Beaucoup. Il ne restait à la fin que des G-Man fidèles à Lance, une petite trentaine. Bien loin de la moitié de ce que Lance avait espéré ramener à la FAL... Il descendit tout de même de l'estrade et alla saluer avec chaleur les G-Man restant. Un d'entre eux était la dernière disciple qu'il avait formée, Marion Karennis, G-Man de Noctali. Jadis une adolescente paumée qui avait été manipulée par la Team Rocket et qui contrôlait à peine ses pouvoirs, aujourd'hui un Maître G-Man à part entière.

- C'était pire que je le pensais, lui avoua Peter. Je n'aurai jamais imaginé que le PGT avait acquis assez d'influence pour bloquer un vote de mobilisation... Mais c'est ma faute. À trop jouer au soldat et au dresseur ailleurs, on ne voit plus ce qui se passe chez soi.

- Accepter une mobilisation générale, et accepter d'aller combattre avec vous sont deux choses différentes, répondit Marion. Je pense que nous sommes plus nombreux que ça. Si vous alliez en convaincre certains, un par un...

Lance hocha la tête, mais nota l'absence d'un autre de ses anciens disciples dans la pièce, qui quittait pourtant rarement Marion d'une semelle.

- Où est Clément ?

La G-Man de Noctali eut une moue gênée.

- J'ai peur qu'il ne se soit fait de nouveaux amis. Je l'ai vu souvent parler avec Argoin d'autres figures du PGT ces jours-ci.

Lance ouvrit les yeux comme des soucoupes.

- Il aurait rejoint le parti ?!

- Pas encore. Disons qu'il se laisse flatter, sachant que Marghul cherche à le recruter pour mieux vous atteindre. Mais il est vrai qu'il m'a fait savoir, il y a quelques jours, qu'il en avait assez de combattre dans les éternels conflits de Johkan. Je suis désolé, maître. Je suis sûre que si vous allez lui parler, il...

- C'est bon, Marion, soupira Lance. Chaque G-Man est libre. Clément est longtemps resté auprès de moi par reconnaissance et loyauté, mais je n'ai pas le droit de lui forcer la main.

Peter alla à la rencontre des autres G-Man qui étaient restés pour le suivre, et eut la surprise de tomber sur un intrus notable.

- Agent Beladonis ? Vous seriez-vous trouvé des pouvoirs G-Man sur le tard ?

Il serra avec un sourire la main d'un homme austère en imperméable marron. En tant que général des armées de Kanto, il avait souvent travaillé avec Beladonis, un inspecteur spécial des Forces de Police Internationale. Un homme très professionnel... parfois un peu trop. Il était accompagné d'une jeune femme en costume noir et aux cheveux mauves.

- Mes respects, général, fit Beladonis. Je suis venu à Alamirgo pour une affaire spéciale, et comme j'ai entendu que vous étiez rentré et que vous teniez un discours ici, je me suis permis de venir écouter.

- J'aurai préféré que vous vous absteniez, soupira Lance. Vous n'auriez pas vu ce spectacle désolant...

- J'ai souvent été en réunion avec les Dignitaires à vos côtés, général, lui rappela Beladonis. Rien de ce que j'ai vu ici ne pourrait me choquer. Je sais que la situation à Kanto est grave et que vous êtes sans nul doute pressé, mais si vous pouviez m'accorder un petit moment... Je préférerais avoir affaire avec vous plutôt qu'aux charmants gentilshommes qui viennent de quitter la salle.

- Que puis-je pour vous, inspecteur ? Quel terrible criminel vous a poussé à mener une enquête jusqu'à notre trou perdu ? D'ailleurs, où vous bossez actuellement ? Ça fait un bail qu'on ne vous a plus vu à Johkan.

- J'ai été muté peu après l'invasion de Vriff. J'ai rejoint une unité spéciale, chargée d'enquêter sur les mystères et la possible menace que représentent les Ultra-Chimères, ces Pokemon provenant d'autres dimensions qui débarquent parfois sur Terre. Le nom de cet unité est le Pôle Lié aux Opérations Ultra-Chimères, ou P.L.O.U.C en abrégé.

- Euh, je vois...

Lance se retint de signaler la stupidité de ce sigle. Les FPI aimaient bien trouver des acronymes originaux pour ses divers groupes ou missions.

- Et voici ma supérieure, la cheffe de notre unité : l'Agent Spéciale Cathy.

La jeune femme à la chevelure violette s'inclina respectueusement devant Lance, qui lui rendit son salut. Et pour la première fois, il sentit une résonance dans l'Aura qui provenait d'elle.

- Cathy-chef est la raison de ma visite chez vous, poursuit Beladonis. En plus d'être une dresseuse redoutable, elle possède certaines... capacités peu communes, du genre que vous autres G-Man êtes les seuls à pouvoir expliquer. Elle peut communiquer avec ses Pokemon Psy par la seule pensée, et peut, grâce à un contact visuel, lire celles des autres, humains compris.

- Intéressant, fit Lance. Vous pensez posséder des prédispositions aux arts G-Man donc, mademoiselle Cathy ?

La supérieure de Beladonis rougit quelque peu.

- Mon cas est un peu complexe, Grand Maître. J'ai longtemps travaillé avec les Ultra-Chimères et était en contact avec divers pouvoirs paranormaux. J'ai également subi une amnésie partielle du fait d'une présence prolongée dans l'Ultra-Brèche. Mes... pouvoirs pourraient facilement s'expliquer.

- Cathy-chef est un peu trop intimidée pour parler franchement, signala Beladonis. J'ai dû presque la traîner pour l'amener jusqu'ici. Elle n'aime pas parler de ses pouvoirs. Et pourtant, ils sont présents en elle depuis bien avant qu'elle n'intègre le PLOUC. Ça n'a donc aucun rapport avec les Ultra-Chimères. D'ailleurs, vous lui donneriez quel âge, général ?

- Beladonis ! Se fâcha Cathy. Ça ne se fait pas de parler de l'âge d'une femme en sa présence !

- Elle a vingt-huit ans, continua l'inspecteur sans se soucier des remontrances de sa supérieure. Vingt-huit, alors qu'on ne lui en donnerait même pas vingt ! Et il est bien connu que les G-Man vieillissent plus lentement que les humains ordinaires.

Lance acquiesça. Ce n'était peut-être pas évident sur Cathy, qui était encore jeune, mais oui, les G-Man avait une durée de vie

en moyenne deux fois supérieures aux humains classiques, et donc à partir d'un certain âge, vieillissaient deux fois moins vite. Lance, par exemple, avait soixante-seize ans, alors qu'il avait encore le physique d'un homme de quarante.

- Je ressens effectivement une certaine résonance dans l'Aura de mademoiselle Cathy, avoua Peter. D'après ce que vous me décrivez, il est fort possible qu'elle soit la G-Man d'un Pokemon Psy. Vous devriez rester quelque jours à Alamirgo, le temps qu'on vous analyse et qu'on détermine votre potentiel G-Man.

- Je dois vous prévenir, Grand Maître, que je suis ici simplement parce que Beladonis m'a harcelé pendant des années. Je veux bien passer des tests pour être sûre, mais même s'ils sont positifs, je n'ai aucunement l'intention de devenir G-Man. Je suis et je demeurerai un agent des FPI.

Peter eut un sourire amusé. Combien de fois il avait entendu ce genre de phrase quand il avait annoncé leurs pouvoirs G-Man à de nouvelles personnes ?

- Agent Cathy, vous ferez ce que vous voudrez bien sûr, mais sachez que l'un n'empêche pas l'autre. Les G-Man peuvent pratiquer le métier qu'ils désirent. Ils ont juste quelques obligations et un code à respecter. La formation est toutefois assez longue, et un récent décret – que je n'ai pas approuvé par ailleurs – oblige les aspirants G-Man à la passer ici pour un temps déterminé.

- Un temps que je n'aurai sans doute pas, conclut Cathy. Je me dois à temps complet à mon unité et à mes subordonnés. Je sais que ça paraît secondaire voire risible quand on a une armée gigantesque de zombies et de fantômes à s'occuper comme vous, mais les Ultra-Chimères peuvent réellement constituer une menace sérieuse contre les populations.

- Loin de moi l'idée d'en douter.

Lance avait dit cela par politesse, mais en réalité, tout dresseur d'élite qu'il soit, il ne savait pas grand-chose à propos des Ultra-Chimères, si ce n'était la teneur des événements paranormaux qui se sont déroulés dans l'archipel Alola il y a quelques années.

- Je vais vous mener à notre médecin G-Man qui est spécialisé dans la détection de notre gène spécial. Les examens et tests durent environs trois jours. Vous serez ensuite libre de rester ou de partir.

Après que Lance eut amené Cathy jusqu'au cabinet en question, il tomba sur Marion qui l'attendait derrière la porte.

- Je vous ai vu parler et partir avec cette fille. Elle me disait quelque chose. Pas à vous ?

- Je ne me souviens pas de l'avoir déjà vu, non.

- On ne l'a jamais vu en personne, mais on en a entendu parler. Vous vous souvenez du Battle Frontier ? Cette attraction semblable à une Ligue que ce Scott venu d'Hoenn a voulu importer à Kanto ? Il y avait bien une Cathy parmi les Génies Extrêmes. Une jeune fille spécialisée dans les Pokemon Psy qui gardait la Tour de Combat.

Lance fouilla dans sa mémoire. C'était bien possible, oui.

- Comme quoi, les G-Man ont souvent une belle carrière de dresseurs derrière ou devant eux. Nous sommes intimement liés aux Pokemon. C'est pour ça que les discours suprémacistes de Marghul me révoltent. Tout comme ceux qui, de l'autre côté, font la même chose contre les humains, comme Suicune. Humains et Pokemon sont fait pour vivre ensemble, s'entendre et progresser. Et je le prouverai... une fois qu'on en aura fini avec cet emmerdant Pokemon de la Corruption, qui du coup est une exception à ce que je disais.

# Chapitre 375 : Les héros de l'étranger

Régis Chen regarda sa montre. Plus que cinq minutes. Il se demanda vaguement qui serait prêt avant l'autre : les armées venues de Cinhol, ou le comité d'accueil du gouvernement de Bakan ? Il avisa l'homme à ses côtés, qui mettait de l'ordre dans les rangées de fonctionnaires et de militaires censés accueillir les alliés du Nouveau Monde.

- Tout ce cirque était vraiment nécessaire ? C'est une guerre qu'on va mener, pas un défilé.

- Probablement que de l'autre côté, le duc Isgon doit penser comme toi, sourit Deornas. Mais la République de Bakan tient à ses bonnes relations avec le Royaume de Cinhol. Il vient nous prêter main forte alors que rien ne l'y oblige et qu'il n'est nullement menacé par cette armée de revenants. Y mettre un peu de formes pour l'accueillir est la moindre des choses.

Régis ne manqua pas de remarquer le « nous » que Deornas avait utilisé. L'ambassadeur de Cinhol à Bakan avait vécu assez longtemps dans l'Ancien Monde pour se considérer comme l'un des siens. Il n'avait plus l'air du prince et chevalier qu'il avait été là-bas il y a huit ans. Vêtu d'un costume-cravate, il avait tout simplement le look du haut fonctionnaire qu'il était devenu.

- Le roi et le duc ont-ils bien compris le changement qu'a apporté la naissance de la FAL dans ses relations avec l'Ancien Monde ? Demanda Régis.

- Leaf leur a sans doute expliqué, mais je pense qu'ils en ont rien à faire. Le duc fait passer l'amitié entre les peuples avant les fusions politiques de nations. Cinhol est ami et allié de

Bakan. Si Bakan a des soucis, le Royaume vient l'aider. Tout simplement. Et comme Bakan fait maintenant partie de la FAL, sur le papier, Cinhol est un allié de la FAL.

Régis avait toujours un peu de mal à accepter ceci : que les habitants d'un monde parallèle assez primitif puissent être légitimement considérés comme des partenaires. Surtout que les relations entre les deux mondes n'avaient pas toujours été au beau fixe. Cinhol avait essayé d'envahir Bakan il y a sept ans, et de détruire carrément le monde. Mais il avait été à l'époque sous la coupe d'un roi un peu fêlé manipulé par une ancienne Marquise des Ombres. Depuis, les relations s'étaient apaisées et les deux pays avaient noué un partenariat solide, même à travers le temps et l'espace qui les séparaient. Cinhol était même venu aider la Confédération d'Erend Igeus contre les Akyr, cette menace venue de l'espace.

Aujourd'hui, les habitants du Royaume Perdu prouvaient encore une fois qu'ils étaient des hommes d'honneurs, en envoyant ici une bonne partie de leur armée pour combattre les forces d'Horrorscor. Par amitié pour Bakan, oui, mais pas seulement. Tous à Cinhol savaient désormais qu'Horrorscor était directement responsable de tous les malheurs qui les avaient frappé durant des siècles. Leur exil dans ce monde primitif était du fait d'Enysia, la neuvième Marquise des Ombres, qui avait agi sous ordres du Pokemon de la Corruption. C'était elle qui avait également corrompu, au fil des siècles, tous les rois et reines du royaume, pour en faire un État belliqueux et conquérant. Erend Igeus les avaient libéré de ce poison qu'était Enysia, en l'annihilant à jamais il y a sept ans. Et désormais, alors qu'Horrorscor avait lancé son ultime offensive, ils tenaient à lui rendre la monnaie de sa pièce.

- Je continue à penser que c'est une erreur que le roi prenne part lui-même aux combats, renchérit Régis une nouvelle fois. Tout porte à croire que ce sera une véritable boucherie, et il n'a que douze ans...



- À Cinhol, on devient légalement un homme dès que l'on sait manier correctement une épée, expliqua Deornas. De plus, Alroy est le légitime possesseur d'Hafodes désormais. Un Dieu Guerrier ne serait pas de refus contre ce que nous aurons en face de nous, surtout s'il peut réduire les morts-vivants en cendre. Et puis bon... toi-même, tu n'as pas attendu tes douze ans pour risquer ta vie, je crois. Leaf m'a raconté tout ce que vous avez fait ensemble lors de votre voyage initiatique. Vous n'aviez que dix ans alors.

Régis ne pouvait rien répliquer à ça. En effet, Leaf, Red et lui avaient affronté la Team Rocket plus d'une fois dans leur jeunesse, notamment lors de la fameuse prise d'otage de la Sylphe SARL, qui aurait pu très mal se terminer pour eux.

- Il serait de plus extrêmement déshonorant que Sa Majesté envoie ses sujets à la guerre et demeure derrière, continua Deornas. Alroy ne saurait s'y résoudre. Il a extrêmement grandi cette dernière année. Voir sa mère réduite à l'état de robot et obligée de s'autodétruire pour le sauver... ça lui a fait un choc. Il est devenu un homme ce jour-là

- Ouais... Tout ce qui s'est passé ces dix dernières années a fait grandir trop vite nombre de gosses. Le monde est devenu plus sauvage, plus dangereux, plus cruel... Et on pensait comme des idiots que refiler un Pokemon à des gosses de dix ans et les envoyer sur les routes en feraient des adultes responsables et lucides rapidement !

- Ceux de ta génération ne se sont pas trop mal débrouillés. Tu es le porte-parole des dresseurs de la FAL et un de ses représentants officiels, bien placé pour succéder à son grand-père Haut Conseiller le moment venu. Quant à Leaf, elle est ambassadrice et mère adoptive du roi de Cinhol.

- Et peut-être bien que tout ce merdier à Kanto va faire sortir

Red et Sacha de leur trou et qu'on découvrira qu'ils sont devenus présidents ou quelque chose comme ça, plaisanta Régis.

Il y eut soudain une distorsion dans l'air, et un individu apparut comme par magie devant eux, dans la vaste plaine remplie d'éoliennes et de panneaux solaires aux portes de la capitale de Bakan, Fubrica. Ce personnage était un jeune garçon monté sur un Galopa bien trop grand pour lui, avec une cape royale rouge et or sur une armure étincelante. Il avait un anneau au doigt ; ce qui lui avait permis de voyager entre le Nouveau Monde et l'Ancien. Il avait une épée dorée à sa ceinture - la fameuse Meminyar, héritage de la famille Haldar - et il tenait de sa main droite une grosse fourche rouge ; le Dieu Guerrier Hafodes sous sa forme Arme. Entre tout ça et ses cheveux blonds et yeux bleus, Alroy Haldar était le parfait archétype de la royauté de Cinhol. Régis s'avança à sa rencontre et s'inclina respectueusement, tandis que les militaires qui formaient la rangée d'honneur se mirent au garde à vous.

- Votre Majesté, au nom de la Fédération des Alliances Libres, et je le pense, de tous les peuples de l'Ancien Monde, je vous souhaite la bienvenue, et vous remercie de votre aide.

Le roi descendit de son Pokemon pour serrer la main de Régis. Ce dernier constata avec effarement qu'il était fichtrement grand pour un gamin de son âge, même si Régis n'avait jamais été un géant. Mais bon, il était le petit-fils du duc Isgon, un mec qui pouvait passer inaperçu dans une réunion d'Ursaring.

- Mon peuple ne pouvait pas faire autrement que répondre à votre appel, fit le jeune roi. Nous sommes tous liés par la menace que représente Horrorscor. Cinhol entend bien se débarrasser de ses démons du passé en assistant à la fin de ce Pokemon maléfique qui s'est toujours joué de nous.

Régis cligna des yeux. C'était une réponse préparée, ou quoi ?

D'où qu'un gamin de son âge pouvait dire un truc pareil sans pause ni hésitation ? Il se reprit mentalement en se traitant de vieux con, même s'il n'avait pas encore la trentaine.

- Les autres vont arriver sous peu, poursuivit Alroy. Mon grand-père le duc n'avait pas fini ses préparatifs, mais il a son propre anneau de transfert. Il faut dire que nous n'avons jamais eu à lever une armée de dix-mille hommes en trois jours seulement. Bakan aura assez de transports aériens pour nous convoyer jusqu'à Kanto, avec nos montures ? Nous avons peu de Pokemon, la plupart sont de simples chevaux, qu'il nous est impossible d'enfermer dans des Pokeball.

Régis était au courant. Le monde dans lequel avait été téléporté Cinhol il y a cinq cents ans était vierge de tout Pokemon. Ce n'était qu'après la paix entre Cinhol et Bakan que des Pokemon ont été introduits dans le Nouveau Monde.

- La FAL a mis à disposition nombre de ses vaisseaux, le rassura Régis. Et même Stormy Sky va participer.

Alroy hocha la tête et se laissa guider par Régis pour passer en revue les troupes de Bakan, selon le protocole scrupuleusement établi par Deornas. Ce dernier, même s'il était le père adoptif d'Alroy et ambassadeur de son pays à Bakan, resta à sa place avec les autres hommes politiques de la République.

- Ma mère vous envoie son salut, fit Alroy après un moment.

- Deornas m'a dit qu'elle avait accouché d'une ravissante petite fille il y a quelques mois.

- Oui, Nirilena. Elle l'a nommée en l'honneur de ma véritable mère. Ne plus être le seul Haldar me soulage d'un poids. Je pourrais m'investir pleinement dans les combats qui s'annoncent sans craindre de condamner ma lignée si je venais à périr.

- Euh... ouais, mais évitez quand même de nous faire un coup pareil. Leaf me poursuivrait jusqu'au Royaume de Giratina s'il vous arrivait quelque chose.

- Oh, mais mère ne me laissera certainement pas me battre sans qu'elle-même ne soit là, sourit Alroy. Elle va arriver avec l'armée de mon grand-père.

- Alors qu'elle vient d'accoucher et qu'elle a un bébé sous le bras ?! C'est totalement dingue...

- Kanto est sa région natale, de même que pour ses Pokemon. Elle ne saurait être laissée derrière.

Régis secoua la tête, maudissant intérieurement les Haldar et leur fierté. Leaf avait toujours été d'un grand pragmatisme pourtant, pour ne pas dire d'un grand égoïsme. Quand Régis l'avait connue, c'était une fille espiègle, indépendante, qui passait le plus clair de temps à arnaquer son petit monde. Régis avait perdu le compte du nombre de Pokédollars qu'elle lui avait extorqué. Le vol et le mensonge étaient sa spécialité. Et elle n'aurait pas hésité une seconde à abandonner un allié pour sauver sa propre peau. Mais Régis ne jugeait pas ce qu'elle avait été avant. Lui-même, quand il avait débuté son voyage initiatique, n'avait été qu'un petit con avec un ego de la taille d'un Pokemon Dynamax.

- Cette guerre fera du vilain, plus que toutes les autres précédentes, prévint Régis. Même si tous les peuples de notre monde se mobilisent, le rapport de force sera toujours à notre désavantage. J'ai vu cette armée ennemie via nos images satellites... Elle est tellement énorme qu'on pourrait la voir depuis l'espace, et plus elle tue, plus elle s'agrandit. On était tellement obnubilé par Venamia et son Grand Empire que nous ne nous sommes pas souciés de la véritable menace qui couvait derrière elle, et pourtant nous savions qu'elle était là. Ce n'est

pas faute d'avoir été largement mis en garde par la reine Eryl...

- C'est ainsi que fonctionne Horrorscor, fit sombrement Alroy. Il corrompt les autres pour qu'ils attirent l'attention sur eux, tandis qu'il fomente ses propres projets dans l'ombre. Et quand il se dévoile, il est presque trop tard pour nous. Mon grand-père m'a raconté comment son duché est entré en rébellion contre ma vraie mère, la Reine Nirina, et son conseiller Ryates, alors que la vraie menace, Castel, se trouvait parmi eux. Et plus tard, comment Erend Igeus et les autres se sont concentrés sur Castel et son plan pour détruire le monde avec la météorite de Vifacier, alors que le véritable cerveau était Enysia et que son projet était tout autre. Horrorscor ne cesse de nous tromper et de nous monter les uns contre les autres. C'est pour cela que pour cette dernière guerre, nous devons être tous unis.

Régis hocha la tête, impressionné par la vision et la maturité du jeune roi.

- C'est le sens de mon appel, et ce ne sera pas le seul, répondit-il. Une fois que tous vos hommes auront été transportés jusqu'à Johto auprès de notre propre armée, je vais sillonner le reste du monde, dans toutes les régions où je suis passé, dans tous les lieux où j'ai des connaissances, pour mobiliser le plus de personnes possibles, humains ou Pokemon. C'est la mission que mon grand-père m'a confiée.

- Mère est au courant, et elle m'a fait part de son désir de vous accompagner. Elle est bien plus douée que vous pour « graisser des pattes », m'a-t-elle dit.

\*\*\*

- Latios, attaque Dracosouffle !

- Stratoreus, attaque Dracochoc !

Les deux attaques Dragon se heurtèrent en une lumière violette, pour la plus grande joie des spectateurs venus assister à ce duel de Pokemon Légendaire improvisé, dans l'un des parcs de Doublonville. Les deux dresseurs qui s'affrontaient étaient Faduc, membre de la Team Rocket, et Kinan Denteks, l'un des Gardiens de l'Harmonie en provenance de la région Naya. Comme tous deux vouaient un amour égal aux combats Pokemon et possédaient chacun un spécimen remarquablement rare et puissant, ils avaient décidé de se faire un petit combat amical en attendant qu'Adélie, la cheffe des Gardiens, reviennent de sa réunion du Haut Conseil.

Évidemment, la foule n'avait pas tardé à se masser pour regarder ce spectacle unique. Si les habitants de Johto connaissaient l'existence des Latios, peu sont ceux qui en avaient déjà vu. Quant à Stratoreus, l'un des trois Pokemon Légendaire de la région Naya, il était tout bonnement inconnu des johkaniens lambda. Et surtout, il en jetait pas mal, avec son long corps longiforme, sa crinière orageuse et ses cornes immenses.

Et pour couronner le tout, les badauds avaient aussi droit à la prestation d'un rockeur international. En effet, Killian, lui aussi membre des Gardiens de l'Harmonie, avait débuté un slow rapide et énergique avec sa guitare électrique pour ajouter de l'ambiance au combat. Killian Gordor, meneur du Groupe Go-Rock, était l'un des chanteurs et guitariste les plus célèbres au monde, et l'un des plus adulés par les femmes. Autant dire qu'il y avait dans la foule autant d'amateurs de combats Pokemon que de fans de Killian.

Très vite, le rassemblement devint incontrôlable, et les deux jeunes dresseurs eurent du mal à continuer leur combat, de crainte de blesser la foule trop proche avec une attaque perdue. Les forces de l'ordre de Doublonville furent dépêchées pour tenter de disperser la foule. Mais Killian était un homme de

scène : plus il y avait de gens, plus il chantait fort. Quant à Faduc et Kinan, ils étaient des dresseurs chevronnés qui se refusaient à abandonner un combat si intense. Finalement, ce fut Adélie qui se chargea de mettre un terme à la récré.

- NON MAIS C'EST QUOI CE BORDEL ?!

La cheffe des Gardiens de l'Harmonie et Haut Conseiller de la FAL s'était infiltrée à travers la foule en activant son Don, faisant apparaître une aura scintillante qui s'échappait de son corps, et qui apaisa les badauds excités. Les trois autres Gardiens, Noémie, Kelifa et Narek aidèrent la police à disperser la foule, tandis qu'Adélie foudroya les trois responsables du regard, qui ne purent s'empêcher de se recroqueviller sur eux-mêmes.

- Vous ne pouvez pas vous retenir de faire les marioles, hein ?! Vous croyez que c'est le moment de se donner en spectacle ?!

Penauds, Faduc et Kinan baissèrent les yeux. Ils étaient tous deux profondément amoureux d'Adélie et aucun ne savait lui tenir tête. Mais ce n'était pas le cas de Killian.

- Bien sûr que c'est le moment, répliqua-t-il. Ce genre de distraction bienvenue fait oublier un moment aux gens les problèmes qui arrivent sur eux. Maintenir le moral de la population est essentiel quand les temps sont sombres.

Ad secoua la tête, faisant voltiger sa chevelure rose.

- Nous sommes les Gardiens de l'Harmonie, pas des amuseurs publics. D'ailleurs, depuis quand t'es revenu, toi ?

- Y'a deux heures, répondit Noémie. Narek et moi on l'a trouvé en train de donner un concert à Winscor. On l'a ramené illico-presto.

Bien que possédant le Don d'Archangeos, Killian n'était pas vraiment un Gardien à temps plein. Il passait le plus clair de son temps avec ses frères et sa sœur au sein de leur groupe de musique, à sillonner le monde et à enchaîner les représentations. Mais quand les Gardiens avaient besoin de lui, il répondait toutefois présent.

- Winscor... répéta Adélie en plissant ses yeux dorés. Vous savez que Galar est allié avec le Grand Empire de Johkan ?

- Et alors ? Demanda Killian. On fait de la musique, pas de politique. Si on devait éviter les régions avec un gouvernement peu recommandable, nous ne serions jamais venus à Naya, et tu n'aurais jamais eu le grand honneur de me compter comme membre des Gardiens, Lady Dialine.

Adélie admit qu'il avait marqué un point. Sous le Triumvirat dirigé par le frère d'Adélie, Nathan Dialine, la région Naya avait été loin de figurer dans le haut du classement des pays démocratiques et humanistes.

- On t'a mis au courant de ce qui se passe alors ?

- Oui, vaguement. Une armée de zombies et de spectres arrivent de l'Est pour foutre le daba, ce qui veut dire plus de concerts endiablés et plus de fans qui se jettent sur vous si elle arrive à ses fins. Donc je suis avec vous... même si je doute de l'intérêt que pourront porter des cadavres à ma musique.

- On ne va pas au front, du moins pour l'instant. Vaut mieux attendre qu'on ait réuni autant d'alliés que l'on peut, et pendant ce temps, la reine va employer la X-Squad pour harceler l'ennemi et recueillir un max d'infos. À nous, elle nous a filé un autre boulot.

Kinan rappela Stratoreus dans sa Pokeball – une Master Ball en l'occurrence – et s'avança autant que possible vers Adélie,



faisant mine de l'écouter attentivement. Ce jeune homme aux cheveux châtain et portant son éternel bonnet à lunettes d'aviateurs n'avait jamais dissimulé l'attrait qu'il avait pour Adélie... et elle n'avait jamais dissimulé son désintérêt total. Ad préférait les hommes mûrs, et Kinan avait toujours fait trop gamin. Mais le jeune dresseur était son plus vieil ami au sein des Gardiens, et celui qui l'avait initié aux combats et à la stratégie Pokemon.

- On va devoir découvrir ce qu'il est advenu de Lady Venamia, annonça Ad. Si par malheur elle n'est pas morte comme tout le monde le pense, on doit la capturer et la livrer à la Reine Eryl pour qu'elle purge le morceau d'âme d'Horrorscor en elle. On a également le droit de la buter si elle résiste, en faisant gaffe de ne pas nous faire prendre par ce connard de Pokemon de la Corruption ensuite.

Cet ordre de mission ne fut que modérément apprécié parmi les Gardiens. Kelifa, qui n'avait jamais usé de faux semblants, prit la parole pour dire :

- Patronne, c'est un boulot de merde.

- Ça ne m'avait pas échappé, mais on le fera quand même. Pas pour Venamia, mais pour Horrorscor. C'est lui le cerveau de tout ce merdier. Si on peut l'affaiblir en l'amputant d'une bonne partie de son âme, c'est bon à prendre.

Narek ne chercha pas plus à comprendre et acquiesça. Quoi qu'Adélie dise, il serait d'accord. Il se sentait toujours coupable d'avoir trahi Adélie au profit de son frère durant la guerre civile à Naya, et ne mettrait plus jamais sa parole en doute. Noémie en revanche se permit quelques objections basées sur des hypothèses pragmatiques, comme à son habitude.

- Si Venamia a survécu à la bombe Arctimes, elle peut être n'importe où à l'heure qu'il est. Dans une planque de loyaliste

du Grand Empire, probablement à Lunariss, ce qui va impliquer de s'infiltrer dans ce territoire énorme et en partie hostile. Ou bien quelque part caché à l'étranger, sous une nouvelle identité. Ou encore, elle n'a pas eu le temps de s'enfuir avant l'arrivée de l'armée d'Horrorscor est a été tuée, devenant un des millions de zombies en son sein. Ou tout simplement, elle a bel et bien péri à Veframia sans qu'on ait eu le temps d'identifier son squelette, et nous allons perdre du temps pour rien.

Ad grimaça. Vu comme ça, ce n'était guère encourageant. Mais Noémie avait raison, bien sûr. En tant qu'ancienne officier de la Team Malware, une bande d'illuminés adeptes des hautes technologies qui souhaitaient que les humains soient dirigés par des super-ordinateurs, elle plaçait la logique avant tout. Tout comme l'aurait fait son boss, le regretté Lazard Rideus, alias Spam. Noémie Farron avait été sa protégée sous le pseudonyme de Spyware, mais avait repris son véritable nom à la mort de Spam.

- Ouais, admit Ad. C'est une mission à redéfinir le bon vieux proverbe de l'aiguille dans une meule de foin. Mais nous sommes les Gardiens de l'Harmonie, les gars. Il n'y a pas un seul Pokemon sauvage qui refuserait de nous aider si on active le Don, et bien peu d'humain qui y résisterait. Il suffit de poser les bonnes questions aux bonnes personnes, et remonter le parcours de Venamia. Et j'ai obtenu de la Team Rocket d'amener Faduc avec nous. Enfin, si t'es OK bien sûr ? Je sais que t'étais resté un peu en froid avec ton ancienne employeuse...

Le jeune homme s'assombrit. Il avait longuement admiré Siena Crust jusqu'à faire partie des tous premiers GSR. Mais il avait fini par découvrir que c'était elle qui avait éliminé le commandant Penan, son ancien formateur et un peu son père adoptif. Après ça, il avait tenté de le venger en voulant assassiner Venamia. Sa haine de cette femme se confrontait à sa honte d'avoir failli à son mentor et d'avoir été dans le camp

opposé de la X-Squad à qui il devait tout. Depuis, il avait trouvé un semblant de paix auprès des Gardiens de l'Harmonie. C'était un soldat efficace et un très bon dresseur Pokemon, et Ad comptait bien répondre de lui auprès d'Archangeos une fois de retour à Naya, quitte à devoir supporter son béguin pour elle, comme si elle n'en avait pas assez avec Kinan.

- Je suis avec vous bien sûr, Lady Dialine, répondit le Rocket. Mais Venamia avait beaucoup de secret et ne se confiait pas beaucoup. Si vous voulez des infos personnelles sur Venamia, il vaut mieux demander aux jumeaux Crust.

- Sans doute, mais ils sont en train de risquer leur peau face à des hordes de zombies et Arceus sait quelles autres horreurs. Ayant fait partie de la GSR originelle, tu dois bien savoir des trucs intéressants. Où irait-elle si elle cherchait à se cacher, d'après toi ?

Faduc eut un pauvre sourire.

- C'est là le problème. Venamia ne cherchait jamais à se cacher.

- Elle a bien disparu près de six mois sans que personne ne sache où elle était passée, même le frère de Madame Boss, qui était pourtant le codirigeant du Grand Empire, renchérit Kelifa.

- Oui, mais personne ne sait encore pourquoi ni où.

- Bah voilà un truc où commencer à chercher, fit Ad. Où est allée Venamia à ce moment-là et pourquoi. Peut-être bien qu'elle y est retournée si elle a survécu. Personne n'aurait été dans la confidence ?

Faduc réfléchit, puis secoua la tête.

- Peut-être Ian Gallad, qui était son plus loyal officier, mais il est mort, on a retrouvé son squelette sur les remparts de Veframia.

Après, quand Venamia est rentrée dans sa capitale et que tout le monde était là pour l'accueillir, elle est revenue seule avec Ecleus. Elle l'a donc très probablement amené. Lui doit savoir.

- Sauf que personne n'a retrouvé cette bestiole transformable. Si Venamia est en vie, elle l'a sûrement encore avec elle. Et comme elle peut utiliser son Revêtarme... elle a très bien pu parcourir le tour du globe en une heure.

Ad commençait à se dire que c'était peut-être bel et bien impossible, après tout, jusqu'à que Narek fasse une remarque :

- Si Venamia avait Ecleus quand elle est partie s'exiler pendant six mois, forcément quelqu'un dans le monde l'aura vu. Ce Pokemon ne passe pas inaperçu, quelle que soit sa forme. Stratoreus est rapide. Il peut interroger les Pokemon volants des différentes régions du monde, pour demander s'ils n'ont pas remarqué un oiseau jaune métallique ou une humaine en armure avec des ailes durant les mois en question. Et nous pouvons nous servir du Don pour demander ce même genre de service à tout un paquet de Pokemon.

Ad acquiesça. Le travail d'investigation allait être long et difficile, mais elle avait ses propres raisons de retrouver Venamia si jamais elle était en vie. Elle avait toujours une dette qu'elle ne lui avait pas payé. Venamia, quand elle dirigeait la Team Rocket, avait en effet apporté une assistance matérielle et humaine aux rebelles de Naya lors de la guerre civile. Adélie et les siens n'auraient sûrement pas pu l'emporter sans ça. Bien sûr, Venamia avait agi par intérêt, car plus elle désorganiserait le gouvernement dans le monde, plus il lui serait facile de grappiller du pouvoir ci et là. Mais ça ne changeait rien pour Ad. Payer ses dettes était pour elle un principe fondamental, peut-être le seul qu'elle avait. Elle trouverait bien un moyen de rembourser Venamia, même si finalement, cette dernière était vouée soit à la prison à vie soit à la mort.

# Chapitre 376 : Vie de cauchemar, rêves de mort

Un cri aigu et désespéré se fit entendre entre les murs de la forteresse du Pic Démoniaque. Ce n'était pas une chose inhabituelle en ce lieu. Des gens se faisaient torturer ou mourraient dans l'indifférence la plus totale, et parfois même dans la joie sadique de leurs bourreaux. Depuis qu'elle avait été prise par les Réprouvés, l'ancienne prison était l'incarnation même du chaos et de l'anarchie. Il n'y avait aucune loi ici, à part celle, souvent changeante, du Maître des Cauchemars. Les occupants des lieux, tout comme les prisonniers, n'avaient aucun droit. S'ils en voulaient, il fallait qu'ils le prennent de force.

Aussi, il était plus que courant que les Réprouvés s'entre-tuent eux-mêmes pour des choses aussi triviales qu'une couverture ou qu'un paquet de cigarettes. Il était donc habituel ici de tomber au détour d'un couloir sur un cadavre ou sur ses morceaux, et on se contentait de l'éviter jusqu'à que quelqu'un le fasse disparaître, sans doute pour le manger ou marchander ses organes ou ses dents. Les viols étaient quotidiens, et souvent meurtriers. La forteresse de l'organisation terroriste était un lieu de violence journalière, de débauche et de morts, où les habitants étaient réduits à leurs pulsions les plus primaires.

Lord Vrakdale, le maître des lieux, était au courant de ça bien sûr, mais il s'en fichait. La vie ou la mort de ses partisans l'indifférait royalement. Le fait même de les laisser se débrouiller, sans aucune loi ou morale pour les entraver, était le fondement même de son action, de ce qu'il voulait pour le reste du monde. Que les humains soient libres de laisser leur sauvagerie s'exprimer, et qu'ils s'autodétruisent jusqu'à qu'il

n'en reste plus un seul. Une merveilleuse façon de mettre fin à ce monde décadent !

Comme bien souvent quand il était seul dans son bureau, Vrakdale manipulait un pistolet non loin de sa propre tête, en se demandant s'il aurait le courage de tirer cette fois-ci. Non... ce n'était pas une question de lâcheté, mais de travail non fait. Vrakdale n'avait aucun problème avec l'idée de la mort. Sa vie, depuis la perte de ses êtres chers et sa transformation en monstre mutant, n'était qu'un abîme sans fond de désespoir et de rage. Le doux repos éternel de la mort, sans émotion, sans tristesse, serait pour lui une délivrance.

Mais le Maître des Cauchemars tenait à être le dernier à mourir. Avant de pouvoir se libérer lui-même du fardeau de la vie, il devait libérer tous les autres. Il détruirait ce monde. Car c'est tout ce qui lui restait. Car c'est un défi lancé à la face du destin, d'Arceus, ou de toute autre force cosmique qui avait anéanti sa vie. Vrakdale avait déjà fait payer Venamia et son Grand Empire. Il avait fait payer les puissants et les méprisants en anéantissant la quasi-totalité de la population de la capitale de Kanto. Il avait accompli sa vengeance. Mais alors...

- Alors pourquoi ça ne me fait rien ? Demanda Aedan Vrakdale dans le vide. Pourquoi je ne suis ni soulagé, ni heureux ? Pourquoi mon désespoir est-il encore là ?

En provoquant la mort de ces dizaines de milliers de gens, dont le petit Julian, un enfant on ne peut plus innocent, Vrakdale s'était élevé au rang du plus grand criminel que la Terre n'ait jamais connu. Il s'était totalement séparé de son humanité pour réellement devenir le monstre que son visage reflétait. Il aurait dû jubiler, pousser un éclat de rire de méchant comme dans un quelconque film ou manga... Mais non, il se sentait encore plus vide que jamais.

Et c'était ça qui le torturait. Ce vide provoqué par la mort

d'Ujianie, que rien ne semblait pouvoir combler, pas même les pires exactions. Il était devenu non pas un psychopathe ou un seigneur des ténèbres, mais juste un mort-vivant, un puits de néant sans fond. Sa cause, à savoir faire vaciller le pouvoir des puissants pour donner naissance à un monde anarchique et totalement égalitaire, régi par la seule loi du plus fort, il n'y croyait même pas. Ce n'était qu'un prétexte pour soulever les foules, pour recruter des hommes. Tout ce qu'il souhaitait, c'était entraîner tous les êtres vivants dans le même puits de vide que lui. Mais peut-être n'aurait-il pas à le faire, avec les armées d'Horrorscor qui s'étaient levés à Kanto...

- Mon Seigneur...

Vrakdale quitta la vision hypnotique du canon de son pistolet contre son front pour lever les yeux. Aton, l'un des quatre Sygmus sous ses ordres, attendait devant l'entrée de son bureau, l'air hésitant. Vrakdale faisait de plus en plus peur à ses propres troupes, même aux Sygmus qui pourtant avait un physique bien plus repoussant que lui. Mais c'était tant mieux. La peur était une bonne chose, quand on ne pouvait motiver ses fidèles autrement.

- Qui y'a-t-il ?

- Un nouveau volontaire vient d'arriver.

- Et donc ? Il en arrive tous les jours.

C'était vrai. Depuis leur coup d'éclat à Veframia qui avait fait parler d'eux dans le monde entier, beaucoup de désespérés, de contestataires, de criminels ou de tarés en tout genre faisaient la queue pour rejoindre les Réprouvés. Avec les multiples bouleversements politiques qui éclataient partout dans le monde, et la perspective d'une armée de zombies qui s'approchait, nombre de rejetés de la société y voyaient là un signe du destin, comme quoi leur temps était arrivé. Ils

n'hésitaient plus à se montrer au grand jour pour aider à faire vaciller l'ordre établi. Et le Maître des Cauchemars et ses terroristes masqués étaient le nouveau symbole de cette lutte contre le système.

- Dis à Lilwen de s'en charger, continua Vrakdale.

L'ancienne apprentie G-Man, aujourd'hui un cadavre ambulante qui avait été ressuscité par les Agents de la Corruption pour leurs expériences, était la fidèle seconde de Vrakdale, et s'occupait de toutes les tâches concernant la gestion de l'organisation, notamment donc l'accueil des nouveaux arrivants, pour vérifier s'ils étaient sincères ou s'ils étaient des espions.

- Celui-ci, c'est différent, insista Aton. Déjà, c'est une femme, et elle ne semble pas une psychotique ou une criminelle en puissance. De plus, elle veut vous voir en personne. Elle... connaît votre véritable identité, et dit que vous lui auriez donné une... invitation, autrefois.

Une femme qui le connaissait sous son nom de Tuno, donc ? Jadis, le Maître des Cauchemars avait été un sacré libertin avec le beau sexe. Des invitations à des femmes, il avait dû en donner des milliers... Vrakdale ne tenait pas à se remémorer le souvenir de celui qu'il avait été, mais il ne pouvait pas ignorer quelqu'un qui connaissait sa réelle identité. Même si Vrakdale s'était dévoilé à Mercutio lors d'un rêve, l'identité du chef des Réprouvés n'avait pas encore filtrée dans les médias.

- Fais là entrer, alors, conclut-il. Mais je devrais peut-être la tuer.

Aton haussa les épaules. Les Sygmus se souciaient bien peu du sort des humains. En fait, ils ne se souciaient du sort de personne. Il suivait Vrakdale car il était le seul à les avoir acceptés tels qu'ils sont, sans les contraindre à faire quoi que ce soit. Il revint quelques instants plus tard avec une femme dans



la trentaine, aux cheveux auburn et aux yeux violets, habillée comme une vagabonde quelconque. Mais effectivement, elle semblait familière à Vrakdale, bien qu'il n'arrivait pas à se rappeler où il l'avait vu ni qui elle était.

- Je suis Lord Vrakdale, le Maître des Cauchemars, se présenta-t-il en se levant. Ainsi donc, je vous aurai invitée ?

D'ordinaire, quand les nouvelles recrues le voyaient pour la première fois, avec son visage à moitié noir et son œil d'un bleu électrique sans iris, elles avaient tendance à prendre peur, même les plus endurcies ou malades. Pas cette femme. Elle le regarda comme si elle était déçue par son apparence.

- Vous étiez bien plus séduisant avant, faut bien le dire, dit-elle.

- J'en aurai été sans doute flatté avant. Plus maintenant. Quelque soit l'homme que vous avez connu, il n'existe plus.

- Qu'en est-il de ses promesses alors ? Après m'avoir vaincue et si lamentablement sauvée la vie, vous m'aviez promis de m'accueillir si je n'avais nulle part où aller. Bien sûr, à l'époque, il s'agissait de m'accueillir dans la Team Rocket, mais je dois dire que je préfère bien plus votre nouvelle organisation.

Vrakdale fut forcé de fouiller dans sa mémoire, ce qui l'embêta. Moins il se souvenait de ses jours au sein de la X-Squad, mieux il se portait. Mais il n'avait rien oublié, et le nom de cette fille rejaillit dans son esprit.

- Tu es Célérité, l'un des commandants de la Team Cisaille ?

- C'était un nom de code. Mon vrai nom est Mihca Clerbonne.

Tuno se souvenait de cette femme, oui. Elle avait été une ennemie, servant un renégat Rocket qui avait fondé sa propre Team. Tuno l'avait vaincu en combat Pokemon. Elle possédait,

s'il se rappelait bien, un Dardagnan chromatique assez stupéfiant.

- Tu es là pour rejoindre les Réprouvés alors ? Pour quelle raison ?

- Faut-il vraiment que vous demandiez ? Après la Team Cisaille, je n'avais plus rien. Plus de famille, plus d'argent, plus aucun statu. Le boss Trutos m'a recueillie alors que j'étais une ado en fugue. Quand j'ai trouvé le courage de revenir auprès de mes parents, j'ai appris qu'ils avaient été tués lors de l'invasion de Vriff. J'ai survécu tant bien que mal seule, volant pour survivre, vendant mon corps... Toujours en marge de cette société pourrie qui m'a toujours rejetée, pour qui je ne suis rien ! Je sais ce que vous voulez faire. Laissez-moi vous rejoindre. Laissez-moi partager votre cause !

Le discours passionné de Mihca agaça Vrakdale, sans doute parce qu'il était sincère. Il reprit son pistolet et le jeta devant la jeune femme, qui le regarda d'un air circonspect.

- Tu veux partager ma cause ? Alors, prends ce flingue et tire-toi une balle dans le crâne. C'est ce qu'implique mon projet. Un immense suicide collectif.

- Je me fous de crever. Du moment que ce monde crève avec moi !

- Le monde ne doit pas simplement « crever », réfuta Vrakdale. Que l'armée des morts qui se trouve à Kanto finisse par tuer tous les êtres vivants de la planète ne me satisfait nullement, sinon je la laisserai faire volontiers. Ce que je veux, c'est que le monde prenne conscience de sa vacuité. Que tout le système s'écroule. L'économie, les pays, les religions... que tout retourne à un état de chaos où les puissants, s'ils survivent, plongeront dans un état permanent de désespoir, et où les personnes comme nous pourront retourner vivre à la lumière en prenant la

place qui leur ai due. Je veux faire de ce monde un cauchemar vivant. Ceux qui y auront survécu deviendront alors meilleurs, plus forts, plus résistants, et une nouvelle humanité verra le jour.

- Je marche avec ça, acquiesça Mihca.

*Idiote, songea Vrakdale. Ce n'était que la rhétorique habituelle pour motiver les tarés et les rebuts comme toi. En fait, tu avais raison : je ne veux que la destruction du monde. Je recherche sa fin pour enfin obtenir la mienne...*

Vrakdale ne savait pas pourquoi, mais ça l'ennuyait que cette fille devienne une Réprouvée. Peut-être parce qu'elle lui rappelait son ancien lui, le bon et toujours charmeur colonel Tuno de la Team Rocket. Ou peut-être parce qu'il avait espéré qu'elle retrouve une vie normale après la fin de la Team Cisaille ? Mais il fit taire ses restes d'humanité en lui. Son hésitation n'avait pas lieu d'être. Si cette Mihca voulait devenir un de ses pions, eh bien, ainsi soit-il. Il ouvrit une des étagères de son bureau, y attrapa un masque de Réprouvé et lui lança. La jeune femme mit le masque blanc aux lèvres rouges qui tirait la langue, symbole des anonymes qui se moquaient de ce monde, et elle cessa alors d'être Mihca Clerbonne. Elle devint un rouage de plus dans la machine de destruction généralisée qu'avait lancé le Maître des Cauchemars.

- Va trouver Lilwen, ma seconde, ordonna Vrakdale. Elle t'expliquera comment on fonctionne et te dira quoi faire. Mais ne te fais aucune illusion : ici, ce n'est pas la Team Cisaille, qui respectait une certaine hiérarchie. Ici, c'est le prélude de notre nouveau monde. Les forts prennent ce qu'ils veulent sans que personne ne les arrête. Si tu es faible, tu mourras, et personne n'en aura rien à foutre, moi compris.

- C'est compris, répondit Mihca sous son masque.

Elle s'inclina brièvement devant son nouveau maître et quitta la pièce. Vradake hésita à la suivre pour mettre au point la suite de son plan auprès de ses lieutenants, mais préféra aller s'allonger sur son lit, dans l'idée de ponctionner la force vitale des braves citoyens endormis du monde à l'aide de son attaque Cauchemar. Il lui suffisait de s'endormir lui-même, et alors, il pouvait s'infiltrer dans les rêves de toutes personnes endormies, peu importe la distance. Il pouvait les effrayer, les faire souffrir, ou encore carrément les tuer. Il y avait toutefois deux groupes qu'il ne pouvait pas atteindre : les partisans d'Eryl, et ceux du Marquis. Tous deux étaient protégés par la proximité des présences d'Erubin et d'Horrorcor.

Vrakdale flotta dans son Monde des Rêves, voyant ceux des autres comme des bulles qui s'étendaient à l'infini. Il lui suffisait d'entrer dans une. Il n'avait pas de cible particulière ce soir. Il voulait juste prendre plaisir de la peur et du désespoir d'autrui, et se regorger de sa vitalité, jusqu'à qu'il soit réduit à un légume brisé, ou à un cadavre. Mais alors qu'il s'approchait d'une des bulles, quelque chose d'inédit se passa. Vrakdale fut comme aspirée par une autre bulle. Une bulle de taille considérable, et d'une couleur sombre inhabituelle.

Ce Monde des Rêves là, le Maître des Cauchemars ne l'avait jamais vu. C'était un décor d'apocalypse, de villes qui brûlaient, de foules en délire qui en massacraient d'autres, de souvenirs millénaires qui montraient des scènes de désolation et de désordres en pagaille. Vrakdale vit tout cela sans avoir aucun contrôle dessus, sans pouvoir changer quoi que ce soit, ce qui ne lui était jamais arrivé. Il n'avait pas peur, car plus rien ne l'inquiétait désormais, mais était fortement intrigué. Et c'est alors qu'une voix retentit à travers ce Monde des Rêves. Une voix grave, terrifiante et cruelle.

*- Bienvenu dans mes rêves, Maître des Cauchemars. C'est beau, n'est-ce pas ? Je voulais partager cela avec toi.*

- Qui êtes-vous ?! Cria Vrakdale en regardant tout autour de lui.

*- Je suis ce que tu désires. Au-delà de ton désir égoïste de mort, tu veux tout ça. Tu veux l'anarchie. Tu appelles la destruction. Tu souhaites le Chaos.*

Une silhouette apparut enfin au milieu de ce décor de fin du monde. Vrakdale ne put la voir clairement, mais on aurait dit une créature humanoïde, ailée et cornue, avec ce qui semblait être des diamants bleus qui luisaient sur son torse, ses bras et sa tête.

*- Et moi, je suis le Chaos,* poursuivit l'apparition démoniaque.

\*\*\*

Crenden savait qu'on le gardait prisonnier depuis un moment, et qu'on le droguait pour cela. Ses prises de conscience étaient aussi espacées que sommaires, mais à chaque fois, il se retrouvait attaché sur une chaise métallique incurvée, comme celle d'un dentiste, dans une pièce immaculée sans issue visible. Crenden tentait alors à chaque fois de se dématérialiser pour passer au travers de la chaise et du sol, mais ça ne marchait jamais. Son ravisseur semblait avoir pris des précautions, en immunisant toute la pièce de tout changement de phase. Une prouesse technologique remarquable, mais étant donné que celui qui l'avait kidnappé était un Pokemon Méchas, lui-même issu d'une technologie stupéfiante, ça n'étonnait guère le scientifique.

Du coup, privé de possibilités de s'enfuir, il se mettait à hurler. Pas tellement pour appeler à l'aide ; il se doutait que personne ne pouvait l'entendre, ou qu'il soit. Mais juste pour exprimer son mécontentement et sa frustration. Son esprit grouillait encore de monts et merveilles qu'il voulait à tout prix concevoir. Il

souhaitait retourner à son labo dans le Palais Suprême de Veframia et mettre au point des inventions révolutionnaires. Non pas pour l'argent, la gloire ou pour aider Venamia dans ses conquêtes, mais juste pour le plaisir. Parce qu'il était un scientifique, un créateur.

Mais il ne pourrait rien créer d'ici, dans cette position. Malgré sa peur et sa colère, son esprit logique avait fini par comprendre que les longs laps de temps où il perdait pied suivaient ses séances de crises et de hurlements. Donc, un jour, après s'être réveillé plus ou moins avec l'esprit clair, il cessa de crier, d'exiger qu'on le libère, et attendit. Environ une heure plus tard, une porte s'ouvrit enfin, pour laisser entrer son ravisseur : une ravissante jeune femme aux cheveux noirs, connue sous le nom de Licia, qui fut sa supérieure quand Crenden servait Zelan et sa Team Némésis.

Du moins, c'était ce qui semblait. Crenden savait que ce n'était qu'une illusion, une fausse apparence. Licia était en fait une créature mécanique ultra élaborée, à l'image du Pokemon Zoroark. Crenden n'avait jamais vraiment pu étudier ces fameux Pokemon Méchas, et pourtant, là, tout de suite, il savait de quoi était fait D-Zoroark, son mode de fonctionnement et la façon dont ses ondes venaient perturber les sens de Crenden pour lui faire gober son illusion. Il connaissait D-Zoroark comme s'il l'avait fabriqué lui-même, et cela l'inquiéta, car ça n'avait aucun sens. Cette technologie le dépassait largement... comme toutes les autres que Crenden avait créé il y a peu. Il en avait conscience maintenant.

- Tu t'es enfin calmé ? Demanda D-Zoroark. On va enfin pouvoir avoir une conversation raisonnable alors.

- Pourquoi m'avez vous enlevé ? Marmonna Crenden.

- Cela peut se voir de différentes manières. À mon sens, je t'ai plutôt sauvé. Si tu étais resté à Veframia, tu aurais soit été

emprisonné par la FAL, soit tué par cette bombe temporelle que tu as créée. Elle a fort bien fonctionné d'ailleurs, sais-tu ? Je crois que le nombre de morts s'élève à 2.846.178, à quelques milliers prêts.

Ce nombre hallucinant ne fit rien du tout à Crenden. Ce n'était pas lui qui avait activé cette fichue bombe. Sinon, autant accuser le gars qui avait inventé la poudre à canon d'être responsable de milliards de meurtres depuis aujourd'hui.

- Je ne l'ai pas créée, rectifia toutefois Crenden. J'ai juste achevé un prototype selon les plans que m'avait donnés Lady Venamia. C'est une invention Rocket, de base.

- Oui. Celle du dénommé Fedan Vrakdale, ancien Agent de la Corruption. Sauf que la sienne n'a jamais bien fonctionné, et personne après lui n'a réussi à la faire marcher convenablement, donc le projet fut abandonné. Mais toi, Crenden, tu es parvenu à la terminer et à la faire fonctionner de façon optimale en peu de temps, alors que tu n'avais que d'obscur plans à ta disposition. Je pourrai bien sûr mettre ça sur le compte de ton génie naturel, s'il n'y avait pas eu en plus cette Dark Armor et les autres joujoux que tu as conçus pour Venamia, comme ces générateurs d'Eucandia artificiel par exemple.

Crenden fit mine de soupirer.

- Encore votre théorie comme quoi quelqu'un se serait amusé à parasiter ma cervelle pour y insérer tout ce savoir ? Et pourquoi diable, je vous prie ? Et surtout, comment serait-ce seulement possible ?

- C'est ce que j'aimerais découvrir, d'où ta présence ici. Je suis resté assez longtemps avec mon père et mes frères Méchas pour savoir qu'ils ne désirent qu'une chose : l'annihilation des formes de vie organique. Et ce ne sont pas les moyens qui leur

manque pour cela. Infiltrer quelque chose dans un cerveau humain à distance, ce serait très faisable pour eux. D-Mewtwo, par exemple, est doté de capacités psychiques qui dépassent l'entendement. Tu ne te souviens vraiment de rien ?

- De quoi voulez-vous que je me souviene ? S'agaça Crenden. Le soir, je ramais sur cette fichue bombe sans parvenir à trouver la formule adéquate de compression temporelle, et quand je me suis réveillé le lendemain matin, elle s'affichait dans ma tête comme si c'était la chose la plus évidente. C'est tout, et c'était pareil pour tout le reste. Je n'ai pas été visité par des esprits, pas plus que je n'ai entendu de voix dans ma tête !

D-Zoroark ricana.

- Oui... Les scientifiques Rocket qui a conçu mon père, Diox-BOT, n'ont pas entendu de voix dans leur tête non plus. Pas plus que le Docteur Fuji lorsqu'il a créé Mewtwo, ou que la Team Plasma quand elle a conçu ce cafard robotique de Genesect... et je pourrais continuer encore longtemps. La liste est longue.

- Je ne comprends rien... Quel rapport avec moi ?

- De tout temps, et plus encore récemment, les humains sont parvenus à des prouesses scientifiques remarquables, mais qui se sont avérées être des armes d'une puissance terrible qui avaient le potentiel d'annihiler l'humanité. Tu penses que c'est une coïncidence ? Qu'ils ont trouvé ça tout seul ? Que, par exemple, la région Pertinia avait tout le potentiel technologique nécessaire pour créer quelque chose comme l'Ultima Arma il y a plus d'un demi-siècle de cela ? Ou mieux encore, quand le dernier des Grands Roi de Kalos a conçu cette machine de mort qui a décimé la moitié de la région ? C'était il y a un millénaire, quand la technologie la plus élaborée du moment était la poudre à canon. Ça ne te choque pas, toi ?

- Alors quoi ? Demanda Crenden en secouant la tête. Toutes les



grandes créations de l'humanité auraient été téléguidées par un génie du mal qui veut que nous nous entretenions avec ? C'est du complotisme de haut niveau mon gars, comme les abrutis qui pensent que la Terre est plate et que les voyages sur la Lune ont été montés en studio...

- Mon brave Crenden... Tout n'est que complot en ce monde. Trahison, duplicité, dissimulation, manipulation... Les humains font ça entre eux, des Pokemon le font à d'autres Pokemon, des Pokemon manipulent des humains, et inversement... et finalement, ce sont ceux qui se trouvent au-dessus du lot qui manipulent le plus de monde. Les Pokemon Méchas sont très bien placés en ce sens, et surtout, le dieu qui les dirige.

- Des robots qui ont un dieu ? Ricana Crenden.

- C'est le Créateur, celui qui a conçu notre Père D-Arceus, ou Diox-BOT comme les Rockets l'ont nommé. Ou plus précisément, celui qui a œuvré dans l'ombre pour que les Rockets le créent pour lui. Il est également le créateur d'Horrorcor, qui est responsable de nombre de choses récentes pas très joyeuses. Et il commande également aux Méléni Noirs, dissimulés dans l'ombre, qui attendent leur heure. Je veux parler d'Asmoth, le Dieu des Ténèbres, le premier des Méléni Noirs. C'est lui, la cause de tout.

D-Zoroark avait utilisé d'une voix on ne peut plus dramatique, mais Crenden resta de marbre.

- Je suis censé frémir de peur ?

- Tu devrais, sachant ce qu'il a prévu pour vous autres les humains. Il vous déteste depuis la nuit des temps. Autant qu'il déteste les Pokemon, Arceus, et toute sa création. Mais il ne peut pas agir directement contre vous, sous peine d'être puni par Arceus et combattu par son frère Elohius. Alors, il vous laisse faire le sale boulot vous-même. Il vous manipule pour

vous faire créer des armes ou des êtres surpuissants dont il peut se servir d'une façon ou d'une autre, comme les Pokemon Méchas. Ou bien il façonne lui-même ses propres serviteurs qu'il envoie ensuite contre l'humanité, comme Horrorscor ou les Méléniés Noirs.

- Et pourquoi vous me dites tout ça ? Vous n'êtes pas avec lui, en tant que Pokemon Méchas ?

- Je l'ai été. Ma participation au projet de Zelan d'exterminer les Pokemon et de ramener Horrorscor plus tôt que prévu, ma manipulation des Dignitaires pour provoquer une guerre civile à Kanto... J'ai fait tout cela sur les ordres de mon Père, qui les prenait sans doute directement du dieu Asmoth. Mais j'ai quitté ma fratrie. Je ne soutiens plus leur objectif d'éradication des formes de vie organique. Je me suis habitué au mode de vie humain, et à leur façon de penser. Pour Père et Asmoth, je suis un déserteur doublé d'un traître, et s'ils venaient à me retrouver, je serai mis en pièces détachées.

- Pas cool ça... Et donc ? Que comptez-vous faire ?

- Trouver Asmoth avant qu'il ne me trouve.

- Euh, et pourquoi ça ?

- Pour le tuer, répondit simplement le Méchas, qui laissa entrevoir la lueur rouge de ses faux yeux humains. Il a beau se qualifier de dieu, il reste mortel, bien qu'extrêmement puissant. Le corps d'un Méléniés est comme celui d'un humain : très fragile. C'est pour ça que je t'ai amené avec moi. J'espère qu'en fouillant ton esprit, je pourrais découvrir une intrusion mentale qui me fera remonter jusqu'à Asmoth... et l'identité dont il se sert pour manipuler son monde.

- Comment ça ? Commença à s'inquiéter Creden. Vous voulez dire que ce dieu Méléniés serait parmi nous, à se faire passer

pour un humain ?!

- C'est tout à fait ça. Il fait exactement la même chose que j'ai faite en m'infiltrant dans diverses organisations sous mes illusions. Et comme il ne parlait qu'à Père, je n'ai jamais vu son visage. Si j'arrive à l'éliminer, Père et mes frères n'auront plus aucune raison d'exister, et les Méléniens Noirs devraient se disperser et se faire oublier pour un moment. Le monde sera sauvé. Et moi aussi, surtout. Et j'ose espérer que cet acte me vaudra de la part de la FAL un asile politique en bonne et due forme, que je puisse y couler ma vie d'immortel auprès de vous autres humains.

- Je ne voudrais pas casser votre trip, mais ça m'étonnerait qu'ils acceptent un gus comme vous qui a failli provoquer l'extinction des Pokemon et une guerre meurtrière.

- C'est à voir. La X-Squad a bien pris sous son aile le Démon Majeur Gluzebub après qu'il ait trahi les siens. Ce n'était pas un modèle de vertu non plus. Œuvre avec moi pour démasquer Asmoth, Crenden, et toi aussi, tu bénéficieras du pardon des humains pour ta participation déterminante sur la bombe Arctimes.

- Je me fiche de leur pardon, répliqua le scientifique. Je n'en veux pas. Mais je vais vous aider. Car je n'accepte pas que quelqu'un entre dans ma tête sans ma permission, et encore moins qu'il me donne la solution à tous mes problèmes. Tricher en science, c'est pas amusant du tout !

# Chapitre 377 : Phéromones et anneaux

Mercutio et Gluzebub étaient partis à un endroit éloigné différent du reste de la X-Squad pour attirer vers eux les autres Démons Majeurs, pendant que Bertsbrand et les autres en profiteraient pour une attaque éclair sur les premières lignes de morts-vivants. Si les Démons Majeurs choisissaient de continuer leur traque de leur frère traître et de Mercutio, ce dernier pourrait se servir du transfert-aimant pour se téléporter immédiatement auprès de Galatea en amenant Gluzebub avec lui. Et si jamais les Démons Majeurs décidaient plutôt de revenir le plus vite possible défendre leurs lignes de zombies, Mercutio devrait alors en profiter pour repartir vers l'est et attaquer directement le nuage de Pokemon Spectres qui avançait de ce côté-là

Bertsbrand avait lancé son attaque. Avec le mode Revêtarme d'Excalord activé, il était doté d'une armure high-tech volante ultra-rapide possédant une capacité de destruction difficilement quantifiable. Un seul de ses lasers de plasma réduisait à néant des centaines de zombies. Et bien sûr, cloués au sol comme ils étaient, ils ne pouvaient rien faire contre lui. L'objectif de Galatea et des autres était de le couvrir en s'occupant des menaces qui pouvaient l'atteindre, comme des Pokemon Spectre, ou alors un des anciens Marquis ressuscités qui serait doté des pouvoirs d'Horrorscor. Même si elle n'avait plus accès au Flux depuis qu'elle s'était servie de son Septième Niveau contre Venamia, Galatea était prête à se battre selon la bonne vieille méthode, avec ses Pokemon.

Il y avait cependant un petit souci. Depuis que le combat avait débuté, Galatea se sentait... bizarre. Elle avait ignoré cette sensation au début, n'arrivant même pas à l'identifier, mais plus

le temps passait, plus elle se faisait ressentir, claire et précise. Elle était excitée, et pas à cause du combat. C'était ce même état d'excitation qu'elle ressentait la plupart du temps quand un beau mec se trouvait près d'elle. Avec les guerres successives et toutes les tragédies qui s'étaient enchaînées, cette légèreté s'était atténuée en Galatea. Mais maintenant, et sans aucune raison apparente, elle avait envie de se jeter sur le premier mâle venu ou de se mettre la main dans sa culotte pour se soulager elle-même.

- Euh... tu sens la même chose que moi ? Demanda-t-elle à Anna qui menait ses Pokemon à ses côtés.

- Cette soudaine envie de m'envoyer en l'air en pleine bataille ? Ah, tu me rassures. Je pensais que j'avais un problème.

- Oh t'inquiète, on en a un... ou une plutôt.

Bertsbrand, qui était tout aussi affecté, cessa son cataclysme sur les zombies pour se regrouper avec les membres de son équipe.

- C'est quoi ce délire ? On m'a empoisonné ? C'est toi femme, c'est ça ? Demanda-t-il à Anna en la pointant du doigt. Tu as glissé un philtre d'amour ou je ne sais quoi d'autre dans mon eau?!

- N'accusez point la gente dame Anna Tender, commandant, intervint Djosan. Que je dusse avouer avec honte que mon mien membre viril me tourmente également. C'est vil sortilège, assurément !

- C'est quoi, un membre viril ? Demanda Goldenger, le seul à ne pas être affecté.

Un rire enfantin et féminin résonna dans la plaine dévastée, et une personne bien vivante émergea des rangées de morts-

vivants. Une fille, d'environ dix ans, mais avec un décolleté qui aurait fait rougir des prostituées expérimentées. Même sans le Flux, Galatea pouvait sentir sa présence malsaine.

- Le désir sexuel est, avec la nourriture et le repos, l'un des trois grands besoins de l'humain, fit la jeune fille qui n'en était pas une. Vous avez tort d'y résister. Il n'y a pas de honte à ça, ni même de péché, malgré celui qu'on m'a attribué. C'est naturel, et c'est même indispensable pour la reproduction de votre espèce. Même si je dois avouer que vous autres humains vous y adonnez au-delà de tous ce que la simple reproduction peut exiger. Vous êtes merveilleusement lubriques, et c'est pour cela que je vous adore !

Zeff jura dans sa barbe.

- Pourquoi elle est là, elle, et pas avec les autres en train de courser le gamin et le gros lard ?

S'il y avait bien un Démon Majeur que craignait Zeff, c'était celui-là. Les six autres agissaient sur le mental, et étant fier de son mental d'acier, Zeff pouvait facilement résister aux péchés qu'ils véhiculaient à ceux qui étaient proches d'eux. Mais elle, via des phéromones qu'elle dégageait, agissait directement sur le corps, à un niveau biochimique, en stimulant les hormones de testostérone pour l'homme et d'œstrogènes chez la femme. Même le soldat le plus entraîné mentalement et le plus platonique ne pouvait pas résister longtemps à l'appel du désir en présence de Lusmodia, Démon Majeur de la Luxure.

- Le Marquis n'est pas né de la dernière pluie, répondit la jeune fille abritant un terrible Pokemon. Il ne laisserait jamais un seul de ses pans d'armée sans protection, surtout après les attaques de ces fichus Zodiaques...

Les Zodiaques... Ainsi donc, c'étaient eux que Mercutio avait senti ? Galatea serait ravi de pouvoir compter sur leur aide,

mais se sentirait quelque peu mal à l'aise en leur présence. Après tout, à cause d'un chantage de Zelan Lanfeal, son frère et elle en avait combattus et tués plusieurs il y a quelques années. Mais en tant qu'incarnation de l'âme d'Erubin, il ne faisait aucun doute qu'ils allaient quitter l'Elysium pour se joindre à la bataille finale contre Horrorscor.

- Ainsi donc, voilà la si fameuse X-Squad ? Poursuivit Lusmodia. Je n'ai jamais eu l'occasion de me frotter directement à vous, contrairement à mes frères et à ma sœur. Je trouve fort amusant qu'un petit groupe d'humains aient pu nous résister jusque-là. Les autres se chargeront d'éliminer le Méléni mâle et ce traître de Gluzebub. Vous, vous êtes tout à moi, mes chéris.

Comme une plante dégoûtante qui grandissait en vitesse accélérée, le corps de la fillette se déforma, ses vêtements outrageux explosèrent, sa peau se couvrit de poils roses et violets, des cornes lui poussèrent sur la tête et des ailes dans le dos. Elle ressemblait à présent à une humanoïde vaguement bovine, avec une toison violette brillante qui se balançait autour du cou comme une écharpe de luxe. Trois cœurs étaient peints sur son visage comme du maquillage, et elle semblait porter une robe rose comme des pétales de fleurs. Et dès l'instant où elle avait repris sa véritable forme, les phéromones que dégageaient Lusmodia redoublèrent d'intensité. Galatea dut se mordre la langue et se faire très mal pour conserver sa pleine conscience. Elle eut la présence d'esprit de pointer son Pokedex sur leur ennemie, comme c'était la première fois qu'ils la voyaient réellement sous cette apparence.

- *Lusmodia, le Pokemon Bélier du Péché. Ce Pokemon Légendaire est l'incarnation de la Luxure, l'un des Sept Péchés Capitaux. Son Talent Libido Maximum entraîne tout autour d'elle des états amoureux sur les Pokemon mâles, allant même jusqu'à toucher les humains. Ce Pokemon est l'un des Sept Démons Majeurs.*

- Ce que votre appareil à la voix étrange ne dit pas, c'est que je suis la plus belle de tous les Pokemon, ajouta Lusmodia d'une voix langoureuse. La plus belle, et la plus douée pour satisfaire les désirs de chacun. N'ayez crainte, mes choux. Une fois que je vous aurai terrassé, je vous ferai passer à tous un instant de rêve avant de vous tuer...

- La Pokemophilie, c'est pas trop mon trip, répliqua Anna. Je passe mon tour.

- Et moi donc, ajouta Bertsbrand. Plus parce que tu es une femelle qu'un Pokemon. Comme je l'ai toujours dit - et tu en es la preuve vivante - les femelles sont des créatures écoeurantes qui ne cessent de pervertir les hommes.

Anna lui jeta un coup d'œil peu amène, mais ne répliqua pas. Galatea songea que son amie - qui était bien sûr amoureuse de Bertsbrand même si elle aurait préféré mourir plutôt que de lui avouer - devrait faire preuve d'énormes efforts si elle voulait briser les préjugés machistes de la star. Galatea se concentra sur Lusmodia. Selon les infos de Gluzebub, elle était de type Ténèbres et Fée, et serait le Démon Majeur le plus puissant derrière Wrathán. Galatea ignorait s'ils avaient une chance face à elle sans Mercurio et son propre Flux. Mais elle n'allait pas tarder à le savoir, car le Démon Majeur chargea.

\*\*\*

Mercurio se demandait vaguement où il se trouvait, dans ce nouveau Kanto totalement désolé, stérile et méconnaissable. Il posa la question au professeur Natael Grivux, qui actuellement sur le vaisseau Giovanni, était en contact avec eux pour les conseiller et transmettre leurs diverses communications.

- *Oh... euh, vous êtes à 50 kilomètres à l'Ouest de Céladopole. Il*



*y a normalement une ville pas loin de votre position, du nom d'Aleopville.*

- On est passé devant des ruines en effet, précisa Mercutio. Quelle tragique perte pour le patrimoine de l'humanité, une ville avec un nom si classe...

Malgré son ironie, Mercutio était bouleversé. Il faudrait des dizaines d'années avant que Kanto retrouve sa beauté d'antan. À ses côtés, Gluzebub avait triste mine lui aussi.

- Il y avait des McDonald's dans cette ville ?

- Probablement. Y'en a partout.

- Quelle tragédie... Détruire de tels lieux saints ! Je ne pardonnerai jamais au Marquis et à mes frères et sœurs !

Pour soulager sa peine, il prit un de ses tubes de mayonnaises qu'il gardait entre son pantalon taille XXXL et son énorme bedaine, tels des munitions, et se mit à aspirer bruyamment. Mercutio repéra quelques Pokemon qui avaient survécu à cette apocalypse, des Taupiqueur qui sortaient de terre, l'air éberlués, des Roucool qui n'osaient plus se poser, et deux trois Tadmorv qui semblaient apprécier ce décor sinistre, jonché de cendres, de débris et de cadavres en putréfactions. Mercutio soupira et se projeta dans le Flux pour repérer les Démons Majeurs. Trois d'entre eux les avaient senti et se diriger vers eux. Ils seraient là dans trente minutes environ. Deux étaient restés près du Marquis, cette présence glaciale à laquelle Mercutio ne supportait pas de se connecter. Quant au dernier... Mercutio jura en sentant qu'il allait droit vers le reste du groupe !

- *Mercutio, c'est terrible !* Intervint Natael dans son oreillette. *Le Démon Majeur Lusmodia...*

- Ouais, j'ai senti, le coupa Mercutio. Mais les trois autres qui

nous prennent en chasse sont encore trop loin de nous. Si j'utilise le transfert-aimant maintenant, ils auront tout le temps de rebrousser chemin et on n'aura pas d'autre choix que de filer. Il n'y a aucune autre menace sérieuse avec eux ?

- *En dehors des zombies et de quelques Pokemon Spectres, non...*

- Alors ils vont devoir se débrouiller. À huit, sans compter leurs Pokemon, ils devraient pouvoir gérer un minimum. Au pire, vous pourriez bombarder Lusmodia depuis le Giovanni.

- *Notre présence serait alors signalée et notre position compromise, souligna Natael. Je doute que le général accepte ceci. Nous devons rester dissimulés pour établir un minimum de reconnaissance, selon les ordres de Madame Boss.*

- Je pense que Madame Boss aura plus à cœur la survie de son unité phare plutôt que les demandes du Haut Conseil... Mais dans tous les cas, Galatea et les autres doivent se démerder un moment.

En fait, ça ne dérangeait pas Mercurio de ne pas avoir à se frotter à Lusmodia. Sa proximité agissait sur lui comme quand il tombait nez à nez avec cette Adélie Dialine, pour qui il avait une attirance physique qu'il ne pouvait contrôler, en raison de ces histoires de Favorables.

- Au fait doc, vous n'aviez pas dit travailler sur une substance qui inhiberait les émanations de phéromones que dégagent Lusmodia ?

- *Je n'ai jamais dit que je travaillais dessus, rectifia Natael. J'ai dit que ce serait possible et que j'y songerai. Cette idée a donc rejoint la liste des dizaines de choses que je dois créer pour l'effort de guerre.*

Natael Grivux était un homme tout ce qu'il y avait de plus aimable et doux, et pourtant là Mercutio cru percevoir une pointe acerbe dans sa voix.

- Ouais, désolé doc, s'excusa Mercutio. Je sais que vous êtes débordé et que vous faites déjà énormément pour nous...

C'était peu de le dire. Le cerveau de Natael était un puits sans fond de créativité et d'ingéniosité, et nul doute que la X-Squad n'existerait déjà plus sans ses diverses inventions. Et puis, il n'était pas simplement un obscur scientifique Rocket comme il en existait des centaines. C'était un ancien collègue et ami de la mère des jumeaux Crust, Livédia. L'une des rares personnes donc avec qui Mercutio et sa sœur pouvaient parler de leur mère. Et c'était aussi le parrain de Mercutio, accessoirement. Un brave type, qui ne s'était jamais vraiment pardonné la mort de Livédia lors du projet Diox-BOT, mais qui avait pris sur lui pour sortir de son isolement dépressif afin d'aider les jumeaux Crust. Pour eux, c'était plus qu'un collègue. C'était un membre de la famille.

- *Euh, Mercutio ?* Fit soudainement Natael d'un ton pressant. *Je détecte une étrange singularité qui vient d'apparaître tout proche de vous !*

En effet, Mercutio vit un drôle de truc. Une espèce d'anneau doré de grande taille venait d'apparaître de nulle part, et s'était mis à flotter dans les airs. Mercutio empoigna son épée Siena et se prépara à utiliser son Flux. L'intérieur de l'anneau se mit à briller, et ce fut comme si une porte s'était ouverte en son sein. Un bras sortit alors de l'anneau. Clairement pas un bras humain, car il était bleue, épais et faisait la taille de Mercutio, et surtout qu'il se terminait par trois doigts griffus.

Le reste du corps apparut ensuite. Des bras de ce genre, la créature en avait six, et ils flottaient autour de son corps sans y être attachés. Chaque bras possédait deux anneaux, comme

celui d'où venait de sortir le premier bras. La créature faisait bien plus de six mètres faciles. Son corps bleu était recouvert de poils roses, qui formaient aussi une barbe et une chevelure abondante. Sa tête était cornue, et il avait un énorme trou sur le torse. Enfin, d'autres anneaux se trouvaient sur ses jambes, sa queue et même ses cornes. Et si Mercutio devait juger de la dangerosité des Pokemon à la taille et au nombre de leurs dents, celui-ci seraient haut placé dans sa liste des Pokemon à éviter à tout prix.

- Un copain à toi ? Demanda Mercutio à Gluzebub. Ou un membre de la famille peut-être ?

Si ce Pokemon avait l'air particulièrement démoniaque, Mercutio ne le reconnaissait pas comme l'un des Démons Majeurs. Il n'y avait que Wrathan qu'il n'avait jamais vu sous sa véritable forme, mais d'après les descriptions de Gluzebub, ce n'était pas lui. De plus, le jeune Mélénilis ne sentait pas en lui cette même aura sinistre que dégageait les Démons Majeurs. Apparemment ravi de son tour d'être sortit d'un de ses anneaux, le grand Pokemon ricana en hurlant :

- ABRAKAHOOPA !

Mercutio ne put s'empêcher de sursauter de ce cri inattendu, et ça fit rigoler encore plus le Pokemon. Il prit son Pokedex et le pointa sur ce dernier.

*- Hoopa, le Pokemon Djinn. D'ordinaire farceur et voleur sous sa forme de base, ce Pokemon Fabuleux devient extrêmement puissant et violent s'il prend sa forme Déchaînée. Il y a un siècle, il était devenu un tel fléau pour le monde qu'un érudit a forgé un vase magique capable d'aspirer et de contenir sa puissance.*

- Alors c'est lui, le fameux chef de la logistique des armées morts-vivants... Laissez-moi deviner : vu sa gueule ma foi très

sympathique, il doit être sous sa forme Déchaînée dont le Pokedex parlait...

Les rapports satellites de la FAL faisaient état d'un phénomène par lequel Lyre Sybel pouvait zombifier un max de cadavres à vitesse grand V sans se déplacer. Elle mettait sa main dans un anneau en face d'elle, et cette même main ressortait au travers de plusieurs autres anneaux dispersés aux quatre coins de la zone que l'armée venait de dévaster. Avec les anneaux qui bougeaient de façon à cibler le plus de cadavres possibles, Lyre était capable de se créer un petit millier de zombies supplémentaires en quelques minutes et sans effort. Le Haut Conseiller Samuel Chen, calé comme il l'était en Pokemonologie, avait reconnu là l'œuvre d'un certain Hoopa, un Pokemon unique se servant d'anneaux pour se déplacer et déplacer les autres à travers l'espace, et même à travers des dimensions parallèles.

Bref, c'était un véritable atout pour le Marquis des Ombres. Mais Chen ne comprenait pas pourquoi ce Pokemon, en dehors de son type Spectre sous sa forme de base, s'était rangé derrière Horrorscor. Un des protégés du professeur, le fameux Sacha Ketchum que Mercutio avait quelques fois croisé, avait rencontré ce Pokemon Fabuleux, et selon son rapport, même si Hoopa était certes dangereux et parfois instable, il n'était pas à proprement parler mauvais.

Mercutio se passerait de lui demander ses raisons. Il y avait bien, après tout, deux bonnes centaines de milliers de Pokemon Spectre dans l'armée du Marquis. Tous n'étaient sûrement pas « mauvais », mais ils étaient quand même des ennemis que Mercutio éliminerait. Hoopa était différent, car il était un spécimen unique, et c'était toujours tragique quand une race de Pokemon disparaissait, mais il n'allait pas faire de sentimentalisme maintenant. Il ignorait pourquoi Hoopa s'était montré face à lui alors qu'il était un allié de choix pour le Marquis, mais il n'allait pas laisser passer cette occasion.

Comme s'il sentait le désir de combattre du Méléni, Hoopa retira un de ses anneaux d'un de ses bras et le lança devant lui. Mais ce n'était ni une attaque ni des Pokemon alliés qui en sortirent, mais un humain. Un assez vieil homme drapé d'une robe sombre avec de multiples ornements, une longue barbe blanche et un turban sur le crâne. Il avait un masque rouge avec les lèvres étirées en un sourire sinistre qui pendait autour du cou, le désignant comme l'un des anciens Marquis ressuscités. Gluzebub, qui avait connu tous les Marquis depuis le premier, frissonna en le voyant arriver.

- Seigneur Azir... murmura-t-il avec horreur. Je ne suis pas heureux de vous revoir, oh que non...

Le vieil homme, qui pour Mercurio ressemblait à un sultan maléfique, écarta ses lèvres, dévoilant une curieuse dentition. Il avait des dents en or, en argent, en saphir, en émeraude et en divers autres métaux ou pierres précieuses.

- Le bonjour soit sur toi après toutes ces années, Sanglier de la Gourmandise. Et bonjour à toi, jeune Méléni. Je suis Azir El-Mash Suliras, Grand Émir de Daka-Harama et 28ème Marquis des Ombres.

Mercurio ne lui accorda qu'un clignement des yeux pour signifier son désintérêt poli.

- Daka-Harama n'existe plus depuis quatre-vingt ans, mon vieux, lui signala-t-il. Elle a été absorbée par la région Filnadi.

- C'est ce que les Marquis qui m'ont succédé m'ont appris. Quelle tragédie, alors que j'en avais fait le joyau de tout ce secteur de la planète ! Le sultanat n'a pas été capable de conserver la toute puissance de la cité sans moi. Une belle bande d'incapables, ainsi que je l'ai toujours dit.

Mercutio n'avait jamais été d'une attention parfaite lors des cours d'Histoire à la base G-5 quand il était gamin, mais le nom d'Azir El-Mash Suliras était assez célèbre. C'était un puissant chef de guerre qui avait imposé sa domination des années durant dans les régions orientales de la planète il y a environ un siècle. Son goût pour l'argent et les trésors était tel qu'il s'était fait sculpter un palais entièrement en or massif. Mais qu'il eut été un Marquis des Ombres, ça, c'était inconnu du grand public. Mais ça n'étonna pas Mercutio outre mesure. Un homme si corrompu et avide de pouvoir et de richesses n'a pu que croiser la route d'Horrorscor.

- Enfin qu'importe, poursuivit Azir. Le monde s'apprête à sombrer dans une corruption totale et éternelle, de toute façon. Je tirerai fierté d'y avoir grandement contribué, et ce grâce à mon brave partenaire Hoopa.

L'immense Pokemon réagit en rigolant et en faisant des cabrioles dans les airs.

- Hoopa est très fort ! Rugit-il. Hoopa va beaucoup aider Seigneur Horrorscor et Baron deShadow !

- Votre partenaire ? Répéta Mercutio.

- Assurément. Hoopa aime autant l'argent et les trésors que moi. C'est ce qui nous a rapproché. Grâce à mon œil Futuriste, je suis devenu un seigneur de guerre invincible, et grâce à Hoopa, j'ai accumulé plus richesses que personne n'en a jamais eu. Je lui ai donné le goût du pouvoir et de la domination... enfin, moi ou le Seigneur Horrorscor. C'était assez difficile sur la fin de savoir qui utilisait mon corps. J'ai envoyé Hoopa par delà le monde pour qu'il cause de multiples catastrophes en invoquant via ses anneaux plusieurs Pokemon Légendaires au même endroit, provoquant des combats cataclysmique !

- Hoopa est très fort ! Répéta le Pokemon Fabuleux. Hoopa a

battu tout pleins de dieux Pokemon ! Et les a fait se battre les uns contre les autres ! C'était très rigolo !

- Mais c'est alors que ce fouineur de Ghris, qu'on nomma le Voyageur, est intervenu, poursuivit Azir avec amertume. Il était le Premier Apôtre d'Erubin de l'époque, que j'ai longtemps combattu. Quand il a cédé sa place, il est parti chercher Hoopa, et grâce à l'aide d'Arceus qui lui a prêté trois de ses plaques divines, il a créée ce Vase Scellé pour aspirer le pouvoir d'Hoopa et le faire devenir ce petit être insignifiant et ridicule ! Puis il a pris Hoopa avec lui pour tenter de lui enseigner la voie de l'Innocence, le pauvre idiot... Mais moi aussi j'ai agi de mon côté. J'ai retrouvé le Vase Scellé qu'il avait caché, et j'ai fait don de ma vie pour corrompre cet objet, pour l'empoisonner. Quiconque le trouvera et le touchera se verra à son tour corrompu, et n'aura qu'un seul objectif : rendre sa vraie puissance à Hoopa... ça et une partie de la corruption que j'y ai enfermée. Et c'est ce qui se passa, m'a-t-on dit, il y a neuf ans de cela. De naïfs dresseurs tentèrent alors de faire d'Hoopa leur ami. Ils ont cru que ça avait réussi, mais il n'y a pas Pokemon plus lunatique que Hoopa. Il peut être votre ami un jour et votre ennemi le lendemain. Il ne suit que ses instincts et son bon plaisir. Il suffit juste de savoir le gérer, comme moi.

- O.K boomer, cool ton histoire, fit Mercutio. C'est pour nous retenir le temps que les Démons Majeurs n'arrivent que tu nous l'as raconté ? Car je me fiche du pourquoi du comment. Si je peux vous détruire tous les deux, je le ferai.

Azir poussa un long soupir théâtral.

- Les jeunes d'aujourd'hui ! Ils agissent avant de tout comprendre, et commettent donc de graves erreurs... comme à mon époque, d'ailleurs. Non, mon cher Méléni aux cheveux bleus. Je ne suis pas là pour te retenir. Je ne suis plus maître de mon corps, vois-tu ? C'est cette jeune femme qui est aux côtés du Marquis actuel, Lyre, qui me dirige. Elle m'a envoyé avec



Hoopa pour te délivrer un message, car le Seigneur Horrorscor avait senti ta présence de Mélénis à côté de celle de Gluzebub.

- Le Grand Émir de Daka-Harama réduit à un vulgaire messenger ? Si c'est pas honteux, ça... fit mine de compatir Mercutio.
- L'Enfant de la Corruption te fait savoir, poursuit Azir en ignorant la provocation, qu'elle prendra grand plaisir à tuer lentement la pâle copie qui vous sert de reine, et qu'elle le fera devant toi pour apprécier encore plus ce spectacle.

Mercutio leva les yeux au ciel.

- Sérieux ? Elle envoie un de ses Marquis et un Pokemon clé de votre armée devant l'ennemi juste pour sortir ses menaces sadiques de méchante pas gentille ? Puis elle est peut-être pas au courant, mais je ne suis plus avec Eryl maintenant. Et vu comment elle se rapproche de plus en plus du statut de déesse au détriment de sa nature d'humaine, ça m'étonnerai que Lyre, qui est infectée par la Corruption de haut en bas, puisse désormais s'approcher d'elle à moins de dix mètres sans avoir envie de dégueuler. Dis-lui tout ça hein, et qu'il faudra qu'elle fasse mieux si elle veut me faire peur.

L'ancien Marquis haussa les épaules.

- Soit. Vos prises de bec à distance m'indiffère, mais je suis curieux de voir jusqu'où cette femme semble-t-il très instable peut se laisser emporter par la folie. Hoopa, on repart.

Mais le Pokemon semblait avoir prévu autre chose, et secoua la tête en battant de ses six bras dans les airs d'un air capricieux.

- Hoopa veut pas ! Hoopa se battre contre le Mélénis ! Hoopa très fort !
- Je n'en doute pas mon ami, mais ce ne sont pas les ordres que

l'on a reçus, répliqua Azir. Dame Lyre sera furieuse si...

- HOOPA VEUT PAS !

Mercutio ricana ostensiblement.

- Il suffit juste de savoir le gérer, comme toi, hein ?

Embêté, Azir soupira, recula puis s'assit sur un morceau de toiture d'une maison détruite.

- Bah, je n'y peux rien. Sans Hoopa, je ne peux pas rentrer. Lyre ne saurait m'y contraindre. Je vais donc me contenter d'apprécier ce combat.

- Apprécie tant que tu peux, fit Mercurio en se mettant en garde. Car dès que j'en ai fini avec lui, c'était toi qui va morfler.

Azir rigola doucement.

- En finir avec lui, hein ? Jeune naïf. Hoopa n'est pas seulement un moyen de locomotion rapide. Ses pouvoirs incommensurables combinés avec les possibilités multiples que lui offrent ses anneaux magiques font de lui un adversaire que quelqu'un comme toi ne pourra jamais appréhender. Abaisse ton orgueil, et repose toi beaucoup sur le Sanglier de la Gourmandise pour ce combat : tu pourras alors peut-être survivre une ou deux minutes de plus...

Sentant le combat inévitable, Gluzebub passa sous sa forme véritable, celle d'une créature porcine violette, avec un ventre énorme serti d'une bouche verticale, une masse d'arme en guise de queue et diverses cornes et pointes partout sur le corps. Mercurio sauta à ses côtés et se plongea dans le Flux, tandis qu'Hoopa déploya ses six bras et dix de ses anneaux autour de lui, un sourire carnassier étirant sa face de cauchemar.

\*\*\*\*\*

Image de Lusmodia :

